

**TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)**

ANNONCES dernière page (sept col. en 6).....	1 <sup>re</sup> 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7 <sup>me</sup> 50
RECLAMES 4 <sup>e</sup> (cinq col. en 7).....	3 50	CHRONIQUE LOCALE... (cinq col. en 7).....	11

S'adresser pour les annonces :  
 A BORDEAUX : Bureau du journal, 8, rue de Cheverus.  
 A PARIS : Agence Havas, péristyle du Grand-Théâtre.  
 Sociétés Européennes de Propagande, 10, rue de la Victoire.  
 Les insertions ne sont admises que sous réserve.

## Aujourd'hui 8 pages

**PRIX DES ABONNEMENTS**

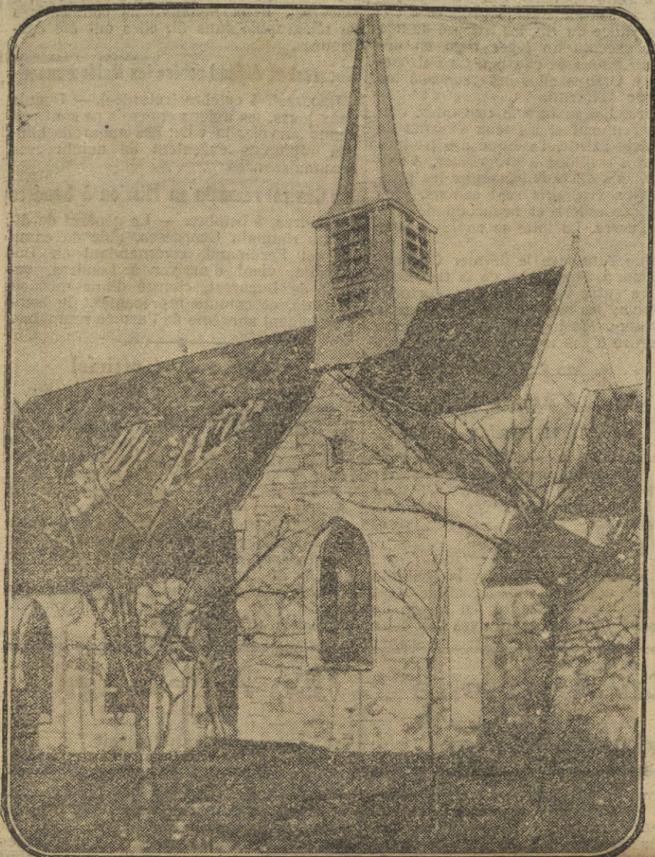
Gironde et les départements limitrophes	3 mois	6 mois	Un an
si-après : — Charente-Inférieure, Bor-	6 <sup>fr</sup>	11 <sup>fr</sup>	22 <sup>fr</sup>
deaux, Landes, Lot-et-Garonne.....	6 60	12 24	
Autres départements et Colonies.....	9	18	36
Etranger (Union Postale).....	2 25		
Abonnements d'un mois pour la France	2 25		

Les Abonnements se paient d'avance.

**BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.**  
 TÉLÉPHONE : De 8 h. à 20 heures, n<sup>o</sup> 82.  
 De 20 h. à 5 heures, n<sup>o</sup> 89.

**PARIS, 8, boulevard des Capucines**  
 TÉLÉPHONE : 102.37. — 16 Inter.

### SUR LE FRONT DE LA SOMME



L'EGLISE DE SAINT-LEGER-AU-BOIS ATTEINTE PAR PLUSIEURS OBUS  
Photo PETITE GIRONDE

## La Rentrée Scolaire

Pour la troisième fois, depuis l'ouverture des hostilités, la rentrée scolaire vient de s'effectuer. Dans les lycées et collèges, comme dans les écoles de village, les enfants de tout âge et de tout sexe ont repris leur place et les cours vont recommencer sous la direction vigilante de maîtres et de maîtresses dont l'éloge n'est plus à faire.

Je soulignais naguère l'admirable spectacle offert par l'Université dans l'accomplissement d'une tâche qui n'a, pour ainsi dire, pas été interrompue un instant, même aux heures les plus agitées de la tempête, même sous les coups de bombardement comme ceux de la ville de Reims, et qui a été tout au plus un peu troublée matériellement par la nécessité de prêter un certain nombre de locaux scolaires aux services de santé militaire.

Cet état de choses n'a fait que l'améliorer en se généralisant. Sans compromettre la défense nationale ou le salut des blessés, les commissions militaires et universitaires instituées dans chaque région ont trouvé le moyen de libérer de nombreux établissements scolaires réquisitionnés et de les rendre à leur destination normale.

Un nouveau progrès sera donc réalisé dans le fonctionnement de nos services d'éducation nationale; la population de nos lycées et de nos écoles primaires va croître ses contingents; un nouvel aliment sera offert à l'activité, au développement, à l'émulation de nos maîtres, en même temps que la succession des événements mettra de plus en plus en évidence le rôle prépondérant réservé à l'Université dans la reconstitution des forces vives de la patrie.

Pour se préparer à ce rôle, pour en saisir toute la grandeur et toute l'action régénératrice, il suffit au personnel enseignant de s'imprégner — comme il l'a fait dès le début — de la gravité des circonstances, d'en dégager la leçon, d'y adapter ses vues et de s'en inspirer.

Nos professeurs de l'enseignement secondaire et, dans un autre ordre d'idées, nos instituteurs primaires, seront tout d'abord frappés des considérations si puissamment exposées par M. Albert Sarraut, résumant pour eux son œuvre de ministre de l'Instruction publique.

Les actes d'héroïsme qu'ils ont à enregistrer quotidiennement et qui laissent bien loin derrière eux, par la vertu du patriotisme et l'esprit de sacrifice, les plus merveilleuses légendes dont le récit berça notre enfance, mettent particulièrement en relief le trésor de forces morales, les élans, les enthousiasmes, les ferveurs idéalistes implantées dans notre race par les traditions de l'éducation classique.

Plus que jamais nos professeurs travailleront à venger cette éducation des attaques dont elle a été l'objet, à la sauver du discrédit sous lequel on a tenté de l'étouffer; ils voudront reprendre, fortifier, en l'adaptant aux rénovations frémissantes des temps modernes, cette tradition des humanités qui nous a fait grands intérieurement et forts devant l'épreuve, qui nous a fait grands à l'extérieur en dispersant sur l'étendue du monde la semence des idées qui, par nous, ont « renouvelé la face de la terre ».

Pendant que, rapprochant les effets de la cause, rendant hommage à celle-ci de l'excellence de ceux-là, les professeurs de nos lycées élargissent leur horizon et complèteront les trésors pédagogiques du Concilium par les pages sublimes et immortelles écrites chaque jour sur le front avec le sang de nos soldats, les instituteurs primaires, sous l'impression des mêmes sentiments, feront naître ou entretiendront dans l'âme des jeunes enfants la flamme sacrée du patriotisme. Ils leur feront connaître les grands faits de la guerre, les citations à l'ordre du jour, les actions d'éclat collectives ou les actes de courage individuels; ils fixeront leurs esprits sur les phases quotidiennes de la lutte afin d'élever leur mentalité à la hauteur de l'héroïsme déployé par leurs frères et par leurs pères sur les champs de bataille.

Je m'en tiens à la question du jour et, dans le cadre limité de cet article, je m'approprie, pour les transmettre à ceux qui me feront l'honneur de me lire, les conseils que le ministre de l'Instruction publique adressait, il y a un an, au corps enseignant à la veille de la réouverture des classes, dans une circulaire où M. Albert Sarraut disait : « C'est l'école qui, par son enseignement, contribuera à distribuer à la France toutes les vérités dont le pays a besoin dans le grand conflit où il est engagé. Toute l'énergie qui lui est nécessaire pour réprimer tout geste de lassitude, c'est l'action morale de l'Université qui s'emploiera à la maintenir et à la développer. Alors que chacun de nous est responsable de la moindre parole de défaillance, ou même de la moindre apparence de tristesse, ceux qui sont particulièrement responsables de la contagion de leur état d'âme, ce sont par excellence les éducateurs de la nation. A eux d'être pour le pays, pendant l'année scolaire qui va s'ouvrir, les lumières de la conscience et les soutiens de la confiance, en poursuivant une tâche d'enseignement qui, encore une fois, ne saurait, malgré la guerre, se contenter des moyens d'approximation, mais doit être, en dépit des circonstances, un constant effort vers le mieux. »

Ferdinand REAL.

### D'ANNUNZIO

#### et l'Exposition Garibaldienne de Rome

Le comité organisateur de l'Exposition garibaldienne à Rome avait demandé à Gabriele d'Annunzio le manuscrit de son œuvre Nuits de Caprera, pour l'exposer et le vendre au bénéfice de la Croix-Rouge. Le poète vient d'envoyer le précieux manuscrit, en l'accompagnant de cette lettre :

« J'offre de grand cœur à notre admirable Croix-Rouge le manuscrit des Nuits de Caprera. Et je l'envoie à Rome dans la même garde de cuir où il resta enfermé quinze ans avec ce mot d'ordre immuable : Adversus hostem aeterna voluntas. Pour avoir nourri de tout ce qu'il y avait de meilleur en moi cette volonté constante contre l'ennemi, je me sens fier aujourd'hui de pouvoir fermer cette liasse de papiers avec le fermoir de sûreté qui retenait l'hélicé d'une des bombes lancée hier contre l'Autrichien par cette même main qui, il y a quinze ans, écrivait les vers de la Fiancée :

« O mère, et que ce que nous te donnons l'emporte en sainteté ce que déjà nous l'offrimes... »

« Parmi les reliques garibaldiennes que vous vous proposez d'exposer devant notre peuple reconstruit, il y a pour sûr le sabre donné par la fidèle Trieste à ce Menotti Garibaldi, dont je n'ai pas oublié le poids léonin, qui chargea mon épaule un jour d'août, là-bas, à Carano, parmi les fumées de la fièvre, sous les eucalyptus brûlés, au milieu des pointes dressées des bouviers, en face des montagnes nues de Certi.

« Cette grande lame bien trempée fut offerte par Trieste sans fourreau au fils aîné du héros, pour qu'elle ne fût que plus tard remise au fourreau par le libérateur dans la cité libre. Je demande une trop haute compensation pour mon humble don; mais dans ma hardiesse je me sens encouragé par ma volonté sans défaillance adversus hostem. Je demande l'honneur de la porter à Luigi Cadorna. — Venise, 14 septembre 1916. »

L'épée à laquelle il est fait allusion ici fut donnée, en 1882, par la ville de Trieste à Menotti Garibaldi et appartient à Italia Garibaldi, sa fille, qui l'exposera en même temps que d'autres précieuses reliques pour en faire don ensuite au général Cadorna, à qui est réservé le haut honneur d'accomplir les destinées de Trieste italienne.

### FEMMES DE RUSSIE

En Russie, il n'y a pas moins de quatre cents femmes qui comptent comme soldats dans l'armée, surtout dans les régiments sibériens. Le plus souvent elles sont à côté de leurs maris au combat.

Kokoussera, une des amazones les plus en vue, prit les armes dès le début des hostilités pour ne pas se séparer de son mari servant dans un régiment de cosaques. Elle a maintenant le grade de colonel et commande le 6<sup>e</sup> régiment des cosaques de l'Oural. Elle a été blessée deux fois en combattant dans la Prusse orientale, et pour sa belle conduite a reçu la croix de Saint-Georges et acquis le droit à la pension militaire.

Une autre femme, Alexandra Ephemowa Lagarera, est un élégant officier des cosaques du Don. A Kiew, elle a fait preuve de courage et d'initiative. Prisonnière des Allemands, elle s'évada avec un autre prisonnier, après avoir tué une sentinelle. Dernièrement, raconte la revue florentine « Diana », elle captura une patrouille de dix-sept uhlans et s'empara de documents d'une sérieuse importance.

### Le Clavecin oculaire du P. Castel

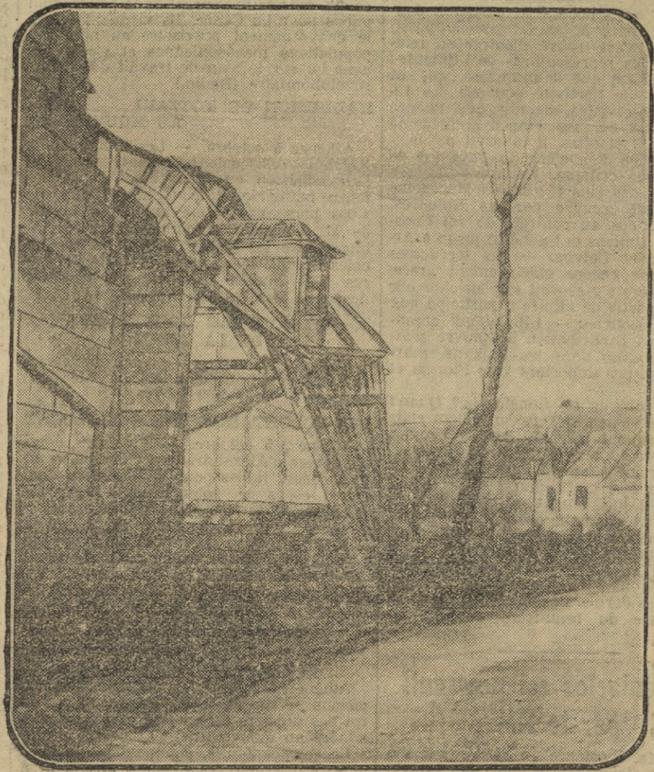
Il eut son heure de célébrité, et cette invention, demeurée dans le domaine scientifique, pourrait peut-être venir en aide aujourd'hui aux soldats d'une certaine éducation musicale que la guerre a rendus sourds.

Le P. Castel avait supposé que les sept couleurs du prisme se rapportaient exactement aux sept tons de la musique, et voici quelle était sa gamme :

Lut répondait au bleu, l'ut dièse au céladon, le ré au vert gai, le ré dièse au vert olive, le mi au jaune, le fa à l'aurore, le fa dièse à l'orange, le sol au rouge, le sol dièse au cramoisi, le la au violet, le la dièse au violet bleu, le si au bleu d'iris, et l'on retombait dans l'ut bleu. A mesure que les octaves montaient, les couleurs étaient plus claires.

Le P. Castel prétendait par ce moyen, en faisant parallèle, selon certaines combinaisons, les couleurs, dédramatiser les sourds et procurer à l'œil la sensation agréable que font sur l'oreille la mélodie des sons et l'harmonie des accords. Peut-être le clavecin oculaire, avec tous les perfectionnements de la mécanique, pourrait-il adoucir une infirmité qui, plus que toute autre, isole ceux qu'elle frappe ?

### SUR LE FRONT DE LA SOMME



LES EFFETS DU BOMBARDEMENT SUR UN COIN DE VILLAGE

Photo PETITE GIRONDE

## Lettres Parisiennes

Paris, 4 octobre.

Le second emprunt français ne sera émis qu'à partir du 6 octobre, et déjà le cinquième emprunt allemand est en cours de souscription. Notre précédente émission de Rente 5 0/0 eut lieu au mois de décembre de l'année dernière, plus de seize mois après le début des hostilités. Son succès fut considérable; les souscriptions atteignirent près de douze milliards. Celles qui vont être faites semblent devoir dépasser encore ce chiffre imposant.

L'emprunt national s'ouvrira sous les meilleurs auspices, la situation militaire s'étant singulièrement améliorée depuis dix mois. On n'en voudra pour preuve que le ton de la presse allemande, et surtout celui du chancelier de l'empire. Le dernier discours de M. de Bethmann-Hollweg est caractéristique; il a fixé les idées de quiconque sait lire; j'entends ainsi parler des personnes, malheureusement trop peu nombreuses, qui sont en situation de pénétrer le sens des révélations invisibles contenues dans le blanc des lignes, découvrir la portée réelle des artifices de langage et aussi le secret des réticences.

Car il y a des silences éloquentes. On a eu beau mettre le cinquième emprunt de guerre allemand sous le patronage officiel du maréchal von Hindenburg, le doute est enfin entré dans le cerveau des individus de la nation élue et les souscriptions paraissent devoir s'en ressentir.

Il n'est pas sans intérêt de noter à cette occasion que l'autorité morale du vieux maréchal (qui fut longtemps un disgracié) surpasse et de beaucoup celle de l'empereur qui le disgracia. Guillaume II n'a encore perdu dans ses Etats qu'une partie de son prestige, mais certainement celui-ci n'est plus intact. On commence à juger sévèrement le monstrueux histrion qui, d'un trait de plume, décréta la mort de plusieurs millions d'hommes. Dans le cataclysme qui est son œuvre personnelle, il paraît avoir perdu la tête.

Le comte Okuma, l'éminent homme d'Etat japonais, l'a constaté sans périphrases : « L'excitation de cette guerre, disait-il récemment, a rendu le kaiser fou. Il a perdu tout pouvoir de raisonnement, et depuis que la guerre a éclaté, sa vie a été celle d'un homme primitif. Dans sa folie, l'humanité a disparu; les traités ne comptent pour rien; il voit des batailles, des morts et rien au delà. La frénésie du meurtre et de la destruction hante seule son cerveau. »

Ce jugement paraît fondé. Il convient d'ajouter aux causes du trouble mental de l'empereur une totale et terrible déception : le sclérotisme sent passer sur son front le vent de la défaite.

Il s'acharnera longtemps encore aux inutilités tueries; dans sa démençe, il demeurera lucide sur un point : l'idée fixe de retarder jusqu'à la suprême limite l'heure fatale où il faudra déposer les armes en demandant merci.

Aux Etats-Unis, des paris sont engagés au sujet de l'issue de la guerre. Au Brésil, en Argentine, on commence à parier aussi. A Cuba, le journal *La Lucha de la Havane* parie 50,000 francs que les alliés seront victorieux. Les engagements seront acceptés à égalité, et les journaux allemands, autrichiens, hongrois, turcs et bulgares sont invités à publier l'offre de cette gageure. Si le défi est relevé en Allemagne, il n'est pas interdit de prévoir que le journal de la Havane aura quelque peine à encaisser son dû. Il fera bien d'exiger le dépôt de l'enjeu dans une banque de pays neutre.

Le pari politique n'est certes point une nouveauté. Il y en eut chez nous de très retentissants. Un des plus amusants fut celui que M. Henri de Riancey, rédacteur à l'*Union*, gagna, vers la fin du second Empire, à l'officier Paulin Limayrac. Ce fut une amusante et longue comédie, trop longue pour pouvoir être reproduite ici en ses détails, et dont Limayrac fit les frais. Les frais au moral seulement, car il s'abstint de payer les cent mille francs qu'il avait imprudemment pariés et que M. de Riancey avait destinés aux pauvres.

Un autre bonapartiste, Dugué de la Fauconnerie, mort il y a quelques mois, s'avisa de renouveler l'exploit de Paulin Limayrac, qu'il imita jusqu'au bout. Il proposa à tous les républicains un pari politique de 25,000 fr. contre 35,000 louis, que M. Aristide Couteaux (plus connu sous le pseudonyme de Jacquillou) gagna sans être plus heureux que M. de Riancey en ce qui concernait le paiement.

La guerre hispano-américaine et celle du Transvaal donnèrent lieu à de nombreux paris, le boulangisme, l'affaire Dreyfus également.

On paria sur la durée de certains ministères.

Il fut un temps où de nombreuses contestations se terminèrent par ces mots :

— Je vous parie que si !

— Je vous parie que non !

Et une sanction pécuniaire souvent figurée par l'engagement de payer la note d'un bon repas terminait le différend.

Il ne semble pas que jusqu'à présent la grande guerre ait favorisé cette manie.

Albert ROBERT.

# La Nouvelle Crise en Grèce

## Le Roi saura-t-il sauver son Pays ?

Paris, 5 octobre. — Un événement prévu vient de se produire en Grèce. Le ministre Calogeropoulos a vécu : il a démissionné.

Jusqu'à ces derniers jours, le gouvernement avait cru que les alliés feraient une démarche quelconque auprès de lui ou au moins à propos de lui. Les alliés ont eu l'heureuse inspiration de s'en abstenir, tout en prenant les mesures nécessaires à leur sécurité et le cabinet Calogeropoulos a abandonné la partie. Il donne comme motif de sa retraite l'impossibilité où il s'est trouvé d'entrer en relation avec les représentants de l'Entente.

La vérité est que le ministre, qui est responsable de l'activité nouvelle des Ligues de réservistes, sentait que l'heure était proche où les responsabilités de chacun étant établies, il faudrait payer.

La situation financière du pays est de plus en plus critique, les approvisionnement sont de plus en plus réduits, la Macédoine orientale est occupée par les Bulgares, l'Épire échappe au contrôle du roi Constantin, les Italiens ont pénétré jusqu'à Argirokastro et Delvino — ces territoires ne sont pas encore officiellement grecs, mais la Grèce s'y croyait si bien chez elle que cette partie de l'Épire a participé aux dernières élections; — l'Italie, qui accente ainsi sa participation à l'œuvre commune des alliés dans les Balkans, marche, par un pas important vers Florina et Monastir.

Que va faire le roi Constantin ? Quand certains de ses conseillers qui voient clair lui reprochaient son attitude, il arguait que, malgré toutes les apparences, il ne pouvait croire à une défaite de l'Allemagne et de ses alliés dans les Balkans. Mais voit-il maintenant ce qui se passe sur le front roumain et vers Monastir ? Aux dernières nouvelles, il consultait tous les anciens premiers ministres, peut-être pour chercher parmi eux quelque nouveau Skouliodis ou quelque Gounaris : la leçon des derniers événements sera-t-elle comprise du beau-frère de Guillaume II ?

## M. Venizelos est pressenti par le Roi

La Canée, 5 octobre. — M. Venizelos a été sondé télégraphiquement par un représentant du roi Constantin dans le but de savoir si, au cas où un nouveau ministre déclarerait la guerre à la Bulgarie, M. Venizelos exigerait la présidence ou s'il se contenterait d'y voir figurer un ou deux de ses partisans, ou encore s'il donnerait son appui à un ministère ou les libéraux ne seraient pas représentés.

M. Venizelos a répondu qu'il donnerait son appui à tout gouvernement qui déclarerait la guerre à la Bulgarie, sans rien exiger pour lui et pour les libéraux. Il reste à savoir si un pareil gouvernement serait sincère.

Deux membres du comité de Salonique, accompagnés par le colonel Zimbrakakis, sont arrivés à bord du vapeur « Iperochi », battant pavillon séparatiste, pour prendre les instructions de M. Venizelos.

## UN CABINET DE CONCENTRATION (?)

Athènes, 5 octobre. — Dans les milieux politiques, on croit généralement que le nouveau ministère sera un gouvernement de concentration.

## UN RAPPROCHEMENT AVEC M. VENIZELOS

Athènes, 5 octobre. — On croit que M. Demetracopoulos essaiera de former un cabinet qui comprendra trois venizelistes.

## M. VENIZELOS A CANDIE

Athènes, 5 octobre. — M. Venizelos a quitté La Canée le 3 octobre, se rendant à Candie.

## LE FEU MINISTÈRE

Athènes, 5 octobre. — Le cabinet Calogeropoulos avait été formé le 16 septembre, en remplacement du cabinet Zaimis, qui se retirait pour ne pas couvrir l'odieuse capitulation du général Hadjopoulos se livrant, avec ses troupes, aux Bulgares-Allemands, dans la région de Cavalla. On apprend bientôt que plusieurs des membres les plus influents du nouveau cabinet avaient fait récemment des déclarations publiques tout à fait hostiles aux alliés. Le ministre de l'intérieur, M. Roufos Kanakaris, se signala d'ailleurs en organisant des désordres dans le pays en l'honneur de l'Allemagne. Il y eut particulièrement à Chalcis, qui est le centre de la circonscription du président du conseil.

## LE MALAISE A ATHENES

Athènes, 5 octobre. — La démission du cabinet, quoique attendue, a été accueillie avec un sentiment d'inquiétude basé sur ce qui va se produire. Cette inquiétude a augmenté à la suite des réunions successives des ministres de l'Entente, auxquelles a assisté l'amiral français. Les ministres ont examiné, dit-on, les mesures à prendre pour assurer leur complète liberté d'action et pour empêcher toute protestation tumultueuse.

On assure que le nouveau cabinet sera ou un cabinet purement d'affaires ou un cabinet politique avec participation de la majorité venizeliste. Le roi confèrera avec plusieurs personnalités politiques et avec le président de la cour de cassation. Il songerait à M. Stratou, ex-géromanophile.

## LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE ORGANISE UN CONSEIL DE GUERRE

Salonique, 5 octobre. — Les départs pour la Grèce d'officiers et de marins ayant adhéré au mouvement national continuent. Les dépêches de Crète rapportent

que le gouvernement provisoire a organisé un conseil de guerre et décrété des punitions très sévères contre les déserteurs ou les instigateurs de désertion dans l'armée du gouvernement provisoire.

## LE SALUT DE LA MACÉDOINE AU GOUVERNEMENT PROVISOIRE

Salonique, 5 octobre. — Le général Zimbrakakis et M. Argyropoulos, ancien préfet de Salonique, accompagnés de M. Tsakonias, secrétaire général de la police, sont partis pour La Canée. Ils viennent saluer le gouvernement provisoire au nom des populations macédoniennes et s'entendre avec lui sur le plan de travail du Comité révolutionnaire. (Radio.)

## L'ADHESION DE KOTZANI AU MOUVEMENT

Athènes 5 octobre. — Les habitants de Kotzani ont solennellement proclamé leur adhésion au mouvement de la défense nationale. Une motion signée de 4.000 personnes a été lancée en faveur de M. Venizelos et d'une action énergique contre les Bulgares. Des milices locales seront constituées, et les volontaires sont invités à se ranger sous les drapeaux des armées alliées.

## LE NOUVEAU GOUVERNEUR DE LA CRETE

Athènes, 5 octobre. — L'ancien venizeliste, M. Tsirimekos, a été nommé gouverneur général de la Crète.

## LES VOLONTAIRES GRECS AFFLUENT

Athènes, 5 octobre. — Plusieurs notables grecs d'Alexandrie ont offert des sommes considérables pour la formation d'un grand corps de volontaires; ceux-ci affluent à Alexandrie. La population grecque de Chypre a demandé au régent de l'île l'autorisation de former un corps de volontaires pour participer au mouvement de Salonique. Plusieurs centaines de volontaires provenant du Dodécannèse et se rendant à Salonique sont arrivés à Athènes.

## LE ROI REÇOIT LES OFFICIERS LOYALISTES

Athènes, 5 octobre. — On donne les précisions suivantes sur la réception par le roi des officiers de La Canée n'ayant pas adhéré au mouvement.

Le colonel Zoulis, commandant la division, a présenté les officiers au roi et a dit: « Ces officiers, fidèles à leur serment et dévoués au roi, sont venus lui exprimer leurs sentiments. Le souverain les a félicités pour leur fermeté et leur dévouement personnel envers lui; il a félicité particulièrement dix officiers crétois qui se trouvaient dans la délégation.

## LE NOUVEAU CHEF D'ÉTAT-MAJOR BULGARE

Bucarest, 5 octobre. — Voici quelques renseignements au sujet du nouveau chef d'état-major de l'armée bulgare :

Le colonel Lukoff est né en 1871. Il est entré dans l'armée en 1891 comme capitaine. Il suivit les cours de l'état-major russe à Pétersbourg, où il fut nommé attaché militaire en 1906. De Pétersbourg, il fut transféré dans la même charge à Paris. Pendant la guerre des Balkans, Lukoff était chef d'état-major de la première division, commandée par le général Toscheff. Depuis l'intervention bulgare, le colonel Lukoff était le bras droit du chef d'état-major Jostoff.

## La Serbie reconnaissante envers la France

Paris, 5 octobre. — Interviewé par un de nos confrères, M. Vesnitch, ministre de Serbie à Paris, a exprimé sa joie des succès de l'armée de Salonique. Comparant la situation de l'année dernière à celle de cette année il a dit :

« Voici que nos troupes rentrent victorieusement sur le territoire national. Nous sentons qu'un effort méthodique et puissant nous achemine inégalement, avec nos alliés, vers le triomphe définitif. Nous en avons les larmes aux yeux. Actuellement, deux pensées nous obsèdent, l'une de pitié, l'autre de reconnaissance. Nous songeons à nos morts, à ceux qui ont succombé dans la défaite et dont nous allons délivrer les tombes; nous songeons à notre vieux roi, symbole de la patrie, qui attend, en exil, l'heure des réparations. Puis nous nous tournons avec reconnaissance vers ceux qui n'ont jamais douté de notre cause, vers nos soldats qui ont résisté à l'effroyable retraite, vers notre prince, le digne chef, et vers nos alliés qui nous ont soutenus. Parmi eux, la France a une place à part dans notre cœur. Les Serbes ont la mémoire longue. Soyons certains qu'ils n'oublieront jamais l'homme d'Etat qui a voulu et exécuté l'expédition de Salonique, ni les marins français qui ont sauvé nos soldats. »

## M. Poincaré félicite le Prince Alexandre

Paris, 5 octobre. — Le Président de la République vient d'adresser le télégramme suivant au prince héritier de Serbie : « A Son Altesse Royale le prince Alexandre de Serbie, Salonique, » Au moment où la vaillante armée serbe vient de reconquérir sur nos ennemis communs une première partie du territoire national, je suis heureux d'exprimer à Votre Altesse Royale, avec mes meilleurs compliments personnels, les vives félicitations de la France.

» Raymond POINCARÉ. »

## L'École de Demain en Italie

Tandis que tous les grands peuples européens alliés de la France examinent, d'un commun accord, les plus sérieux problèmes qui se posent déjà pour l'après-guerre, dans le domaine commercial, industriel et économique, il n'est pas moins intéressant de suivre les projets que chacun d'eux fait en ce moment en vue de l'école de demain. Nous avons déjà eu l'occasion de montrer le grand public anglais, se détachant d'anciennes et tenaces traditions, commencer à comprendre qu'une profonde réforme scolaire s'impose pour l'enseignement du peuple.

A son tour, la presse universitaire d'Italie nous apprend que notre sympathique sœur latine se préoccupe également d'une réorganisation scolaire. Dans une lettre au président de la plus importante Association d'instituteurs d'Italie, le directeur d'une grande Revue pédagogique, M. Fabiani, expose le futur programme d'éducation populaire pour son pays :

« Il est indispensable d'abord, dit-il, de donner au peuple des muscles forts, un sang sain, de corriger les tares héritées ou acquises, de lui donner un corps bien trempé pour la lutte pour la vie. C'est ensuite un enseignement national mieux approprié qui doit « faire connaître l'Italie aux Italiens, dans sa réalité économique, dans son évolution civique, dans ses relations internationales, sans exaltation hyperbolique, comme sans découragement ou défiance. » Nos amis ne songent plus — et ils ont bien raison — à s'embarasser de ces théories nébuleuses d'un internationalisme humanitaire hypocritement propagées par les pédagogues à lunettes d'outre-Rhin. Sachons les imiter.

Pour que les enfants italiens tirent un réel profit de ce nouveau programme, M. Fabiani réclame une obligation scolaire mieux comprise que celle dont souffre actuellement l'école italienne, et il demande, en outre, comme en France et en Angleterre, l'extension des écoles professionnelles. Un mouvement s'est produit dans ce sens au sein des Chambres de commerce de toute la péninsule, et pour la plupart elles se montrent favorables à la diffusion des connaissances professionnelles pour l'ouvrier italien.

La cordiale entente qui s'est établie entre les grands alliés français, anglais, russes, italiens pour lutter héroïquement et victorieusement contre les Germains, se manifestera, espérons-le, avec la même unité pour bien des questions d'ordre intérieur, et particulièrement pour une réorganisation scolaire; mieux instruits, ces grands peuples de l'Europe travailleront en paix à leur entier développement et à leur harmonique prospérité.

L. AMBAUD.

## Les Italiens en Épire

### Les Autorités grecques leur cèdent la place

Athènes, 5 octobre. — Devant l'avance des Italiens, les autorités militaires grecques se sont retirées à Janina. Le préfet et le personnel de la préfecture ont également quitté Argirocastro.

## La Première Journée de l'Emprunt à Paris

Paris, 5 septembre. — Depuis ce matin, les guichets de la Banque de France, du Crédit foncier, et de tous nos établissements de crédit, ceux du ministère des finances, installés au pavillon de Flore, ceux de tous les bureaux de poste et de tous les agents et fonctionnaires du trésor, ceux du Café Riche lui-même, désormais occupé par une maison de banque, sont ouverts aux souscripteurs du nouvel emprunt de la défense nationale. Mais la pluie a tombé en telle abondance, qu'elle a certainement retenu chez eux un grand nombre de bons Français, désireux de s'assurer les titres de rente 5 % et de contribuer ainsi à la victoire prochaine de nos armes.

Il est à remarquer que les souscripteurs qui se pressaient aujourd'hui aux guichets de nos établissements de crédit étaient pour la plupart des petits épargnants qui, comme la dernière fois, apportaient leurs économies à la défense nationale.

Des ordres importants étaient parvenus aux banques par la poste; ils émanaient, en effet, de personnes titulaires de comptes de dépôt.

Constatons aussi que, grâce à une organisation bien comprise, l'attente au guichet a été très courte. Ceux qui avaient pensé pouvoir prélever sur le temps de leur déjeuner celui d'aller souscrire à l'Emprunt n'ont pas eu ainsi à regretter un dérangement inutile.

A la vérité, le véritable mouvement des souscriptions populaires ne se dessinera guère avant quelques jours, car le public a près d'un mois pour souscrire ! Et puis, c'est le mois du terme. S'il est des localités qui, à la faveur des mesures moratoires, ne paient plus leur loyer, d'autres ont conservé l'habitude de solder leurs quittances chaque trimestre; ceux-ci, comme de leur côté les propriétaires, ne souscriront pas à l'Emprunt avant le lendemain du terme.

D'autre part, un grand nombre de souscripteurs en relations d'affaires et de comptes courants avec les établissements de crédit ont donné leurs ordres par correspondance. Ce sera le gros morceau de l'Emprunt. Quoiqu'il en soit, et pour Paris seulement, la première journée de l'Emprunt a été un gros succès; ce fut une journée de pluie, mais aussi et surtout de pluie d'or !

## La Rentrée de l'Or

Paris, 5 octobre. — Sept millions et demi d'or ont été recueillis, cette semaine, par les soins de la Banque de France.

# L'Avance de l'Armée roumaine

## L'Échec de l'Offensive allemande

Paris, 5 oct. — Les Roumains poursuivent leur avance victorieuse entre Fogaras et Brassó. Ils ont battu l'ennemi, à qui ils ont fait 800 prisonniers, tous Allemands. Ils progressent également dans les montagnes à l'ouest de l'Oltu. Selon toute probabilité, cette bataille a eu pour résultat de refouler les contingents ennemis qui essayaient de reprendre possession de la vallée de l'Oltu. Cette nouvelle est très intéressante, parce qu'elle nous montre l'échec de cette offensive que l'état-major allemand considérait comme décisive.

Dans la vallée de Jiu, les troupes de nos alliés ont exécuté un léger repli en détruisant les mines de charbon de Petrozny, mais à Orsova elles ont repoussé les attaques de l'ennemi.

En Dobroudja, malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi et les feux violents de son artillerie lourde, l'attaque des troupes roumaines a continué à progresser. À l'aile gauche, nos alliés ont conquis les positions de Ansava, pris sept canons, plus de mille prisonniers et beaucoup de matériel de guerre. La lutte se poursuit avec violence.

Ainsi que l'annonce le dernier Communiqué roumain, l'opération de la traversée du Danube entre Routschouk et Turtukai ayant procuré les résultats cherchés par le haut commandement roumain, celui-ci a donné l'ordre à ses troupes de repasser le fleuve.

## Le Bûin de l'Armée roumaine en Transylvanie

Zurich, 5 octobre. — Les armées roumaines ont pu saisir ou réquisitionner plusieurs centaines de mille têtes de bétail, et presque toute la récolte des territoires conquis.

## La Lutte autour de Sibiu

Bâle, 5 octobre. — Après la bataille d'Hermannstadt-Sibiu, une accalmie s'est produite de part et d'autre, en raison de la nécessité où se sont trouvés les deux

adversaires d'attendre la venue de nouveaux renforts.

Les armées austro-hongroises et allemandes ont rencontré au nord de Fogaras des forces roumaines qui les obligèrent à se retirer sur des positions plus en arrière. Les Roumains ont attaqué avec une violence extrême le défilé de la Tour-Rouge.

## L'Espionnage à Bucarest

Bucarest, 5 octobre. — On a découvert, à Bucarest, deux installations clandestines de télégraphie sans fil; elles ont été confisquées.

## Bucarest se défend contre les Raids ennemis

Bucarest, 4 octobre (retardé). — Depuis deux jours, les avions ennemis ne sont pas venus survoler la ville; des appareils blindés roumains exécutent de nombreuses reconnaissances.

## Un Général roumain en Mission à Londres

Londres, 5 octobre. — Le général de division roumain Georgesco, aide de camp du roi Ferdinand, commandant en Dobroudja, vient d'arriver à Londres, venant de Bucarest, chargé d'une mission spéciale, et comme représentant le commandement suprême de l'armée roumaine.

## Communiqué officiel

Bucarest, 5 octobre. Au NORD ET AU NORD-OUEST, DANS LA REGION DE PRAID (Parajd), et après trois jours de lutte active, nous avons pris possession des fortifications de l'ennemi en le repoussant vers l'ouest.

Sur le RESTE DU FRONT, engagements partiels.

Au SUD, la démonstration faite entre Routschouk et Turtukai étant terminée, nos troupes ont été retirées sur la rive gauche du Danube.

En DOBROUDJA, lutte très violente sur tout le front. Nous avons fait prisonniers 5 officiers et 100 soldats.

## En Autriche

### L'Autriche appelle quinze nouvelles Classes d'exemptés

Londres, 5 octobre. — L'Autriche-Hongrie est en train d'appeler quinze classes d'hommes qui avaient été, jusqu'ici, exemptés du service militaire. Cette nouvelle levée est le résultat d'une révision très serrée des listes d'exemption, révision à laquelle on procédait depuis le commencement de juillet dernier. Plusieurs milliers d'hommes qui avaient été jusqu'ici considérés comme totalement impropres au service par les commissions médicales, ont été déclarés bons et vont rejoindre, cette semaine, leur régiment. Les recrues, jusqu'à l'âge de trente-six ans, sont versées dans les unités combattantes et devront rejoindre le 10 octobre.

Les hommes les plus âgés du landsturm, entre quarante-cinq et cinquante ans, sont également appelés, cette semaine, dans les services auxiliaires, de façon à libérer les hommes plus jeunes qui se trouvaient dans ces services et à permettre d'envoyer ceux-ci immédiatement au front. Les hommes du landsturm âgés de quarante-cinq à cinquante ans ne seront employés dans les services auxiliaires qu'autant qu'il sera possible de les maintenir à l'arrière, et que, suivant les besoins, ces hommes pourront être versés dans les services du front.

### Les Polonais inquiètent l'Autriche

Londres, 5 octobre. — Un des signes les plus caractéristiques de l'inquiétude grandissante en Autriche est la nouvelle attitude prise par le parti polonais, qui s'était montré jusqu'ici un des appuis les plus dociles du gouvernement.

A une réunion tenue à Vienne, le comité du parti polonais a voté une série de résolutions tendant à obtenir les satisfactions suivantes :

- 1° Le Parlement autrichien, qui n'a pas été réuni depuis le début de la guerre, sera immédiatement convoqué pour une session d'automne;
- 2° Les Polonais devront avoir sur le gouvernement et l'administration de l'Autriche la part de contrôle qui leur revient;
- 3° Tous les fonctionnaires polonais qui occupaient des emplois avant la guerre, et auxquels ces emplois ont été enlevés pendant les hostilités, devront être replacés dans les postes qu'ils occupaient;
- 4° Les Polonais devront avoir une juste représentation dans le cabinet autrichien.

## Le Rôle du nouvel Ambassadeur d'Allemagne en Turquie

Amsterdam, 5 octobre. — La nomination du baron Kuhlmann à l'ambassade de Constantinople a pour but, étant donné l'état de ce diplomate pour distribuer de l'eau bénite de cour, de calmer la mauvaise humeur des Turcs, qui ne voient pas dans la lutte qu'ils soutiennent où sont les intérêts de leur pays.

## La Crise japonaise

New-York, 5 octobre. — Le maréchal comte Terauchi a été nommé premier ministre au Japon.

Le comte Terauchi est l'un des chefs les plus brillants de l'armée japonaise. Avant sa promotion au grade suprême de maréchal, il était l'un des cinq officiers généraux composant le Conseil supérieur de la guerre.

## En Allemagne

### Les Intrigues continuent contre le Chancelier

Amsterdam, 5 octobre. — La « Gazette de Francfort » dit que les réunions du comité du Reichstag qui ont actuellement lieu sont vraiment secrètes, et que toutes les rumeurs de sérieuses discussions sont basées sur des conjectures et non sur des faits.

Ce journal ajoute : « Bien que de nombreuses occasions de discuter tous les différends entre les divers partis et entre les partis et le gouvernement aient été données, les intrigues pangermanistes contre le chancelier continuent secrètement. »

Le « Berliner Tageblatt » dit, d'autre part, que récemment les groupes des membres conservateurs et des nationaux-libéraux ont reçu un pamphlet confidentiel, attaquant violemment le chancelier et demandant aux membres du Reichstag de travailler pour le renverser.

Le correspondant de la « Gazette de Francfort » croit que tout cela a pour but d'amener l'amiral von Tirpitz à la tête du gouvernement. Il est, en effet, ouvertement reconnu que, dans un récent meeting public, à Léna, 700 pangermanistes ont voté un ordre du jour exprimant l'espoir que le courage, l'énergie et l'expérience de l'amiral von Tirpitz ne resteraient pas stériles.

### TIRPITZ DECLINE TOUTE CANDIDATURE

Zurich, 5 octobre. — Le grand amiral von Tirpitz a refusé la candidature que lui offraient les conservateurs dans la circonscription saxonne d'Oschatz.

## Représailles norvégiennes contre la Piraterie allemande

Copenhague, 5 octobre. — A la suite de la vive indignation suscitée en Norvège par les nombreux cas de destruction de navires norvégiens, près des côtes du royaume et dans la mer Blanche, le gouvernement norvégien a décidé de cesser l'exportation du nickel en Allemagne, espérant que, comme la Norvège est le seul pays où l'Allemagne peut encore tirer ce métal indispensable pour elle, le gouvernement changera alors sa conduite envers la Norvège.

## Un Sous-Marin boche coulé involontairement (?)

Copenhague, 5 octobre. — Le vapeur « Aalborg », se rendant d'Angleterre en Norvège, était à 60 milles de la côte norvégienne, le 1er octobre au soir, lorsqu'il toucha à plusieurs reprises un objet flottant sous la surface de l'eau. Le choc fut si violent que le capitaine et trois hommes qui étaient sur la passerelle faillirent être jetés par-dessus bord. Aucune voie d'eau ne se produisit dans la coque de l'« Aalborg ».

On pense que le navire a heurté et coulé un sous-marin allemand, car aucune épave n'a été aperçue, tandis que plusieurs sous-marins ont été vus à cette date dans ces parages.

## Belges graciés

Amsterdam, 4 octobre. — Les Belges condamnés à mort à Hasselt ont été graciés.

# Notre Avance sur la Somme

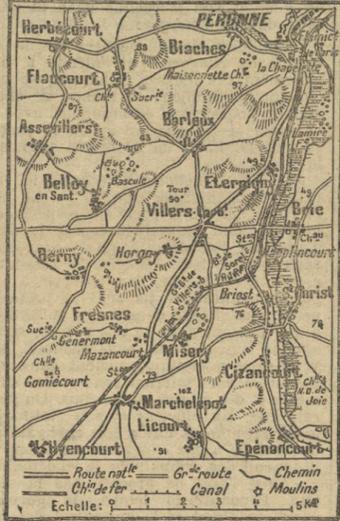
## NEUF CANONS CAPTURÉS

### Les Fantaisies des Communiqués allemands

Paris, 5 octobre. — Le mauvais temps persiste et gêne toujours notre action sur le front de la Somme.

Il se confirme que l'opération de détail qui nous a valu hier la conquête des derniers retranchements puissamment organisés que possédait l'ennemi entre Morval et le bois de Saint-Pierre-Waast a parfaitement réussi, puisqu'elle nous a laissé 9 canons allemands.

Toutefois, ajoutent-ils, sur la plupart des points où l'infanterie adverse a passé à l'assaut, celle-ci a été immédiatement arrêtée par notre feu.



Nos adversaires reconnaissent d'ailleurs dans leurs bulletins qu'à la suite de violents combats entre Frégicourt et Rancourt ils ont perdu quelques tranchées. Mais, pour compenser cet insuccès, ils disent encore que la puissante préparation d'artillerie qui précède les attaques de notre infanterie a atteint une intensité extrême.

Or, ces prétendues attaques franco-anglaises sont purement imaginaires; nous n'avons, en effet, mené qu'une seule action essentiellement locale, qui nous a fait réaliser encore quelque progrès, l'après-midi, à l'est de Morval, en même temps que nous maîtrisons un violent retour offensif de l'ennemi sur Frégicourt.

Au sud de la Somme, l'artillerie allemande contrebat activement la nôtre.

## COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 5 Octobre (15 heures)

Nuit calme sur tout le front.

Au cours de notre progression à l'EST DE MORVAL, dans la journée d'hier, nous avons capturé neuf canons de 88 millimètres. Malgré le très mauvais temps, un de nos avions a bombardé le terrain d'aviation de Colmar.

Au cours d'un vol de nuit, quatre-vingt-dix obus ont été lancés sur les bâtiments militaires et sur les projecteurs du port de Zeebrugge.

Du 5 Octobre (23 heures)

AU NORD DE LA SOMME, nous avons poursuivi notre progression au nord de MORVAL; nous avons repoussé une forte contre-attaque allemande sur les tranchées nouvellement conquises par nous au nord de FRÉGICOURT.

AU SUD DE LA SOMME, l'artillerie ennemie continue à se montrer très active, principalement dans le secteur BARLEUX-BELLOY-DENIECOURT et dans le secteur DU QUESNOY.

En WOEVRE, près de SAINT-BENOIT, notre artillerie lourde a pris sous son feu une gare militaire où des mouvements considérables étaient signalés et y a causé un incendie important.

Rien à signaler sur le reste du front.

## COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 5 Octobre (10 heures 30)

Pendant la nuit, bombardement intermittent au SUD DE L'ANCRE.

AU NORD DE LA REDOUTE SCHWABEN, une relève d'infanterie ennemie a beaucoup souffert du feu de notre artillerie.

Un bataillon territorial de Londres a réussi un coup de main DANS LES ENVIRONS DE VIMY.

L'ennemi a essayé en vain de pénétrer dans nos tranchées à l'EST DE SAINT-ÉLOI.

Du 5 Octobre (22 heures 10)

La situation ne s'est pas sensiblement modifiée aujourd'hui sur l'ensemble du front.

Le secteur de GUEUDECOURT a été bombardé par l'ennemi, qui a également déclenché deux contre-attaques dans la région de THIEPVAL. Toutes deux ont été rejetées avec de fortes pertes pour l'assaillant.

Le butin recueilli par nous du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre sur le champ de bataille de la Somme comprend, outre une grande quantité de matériel, 29 canons et obusiers lourds, 92 canons et obusiers de campagne, 103 engins de tranchées et 397 mitrailleuses.

## Communiqué belge

Le Havre, 5 octobre.

Dans la région de DIXMUDE et sur l'YSER, au sud de cette ville, se sont déroulés des duels d'artillerie.

La lutte entre les batteries de campagne et de tranchées a été vive vers STEENSTRAETE et BOESINGHE.

### Ce qu'est « Crème-de-Menthe »

Genève, 5 octobre. — Le kronprinz de Bavière a fait à un correspondant de guerre allemand la description suivante des fameuses « crèmes-de-menthe » des troupes anglaises :

« Le problème de réduire les pertes humaines au minimum a fait inventer, par les Anglais, le caterpillar (chenille), une espèce de monstre rampant à la façon d'un rouleau cuirassé automobile. Son apparition date de la mi-septembre. Son but est de réduire nos mitrailleuses, si redoutées. »

C'est une auto cuirassée à deux roues, armée de deux canons de six pouces et d'une mitrailleuse. L'équipage est composé d'un officier, d'un conducteur avec son mécanicien, de quatre servants

pour les canons, et d'un servent pour la hotchkiss. Un périscope et des prismes assurent la direction »

Ce « big Willy », comme les Anglais appellent ce monstre, possède un rail sans fin. Il se construit lui-même sa voie, peut même jeter un pont. Lors de ses essais en Angleterre, le « big Willy » a réussi à sauter par-dessus cinq tranchées et un entonnoir.

### Pour renforcer les Armées anglaises

Londres, 5 octobre. — La commission nommée dans le but d'assurer la répartition rationnelle des forces de la Grande-Bretagne a déclaré que de nouveaux appels d'hommes ont été effectués en vue d'aller « à la fois l'armée combattante et les usines de guerre. Le ministère du commerce a demandé au conseilier du gouvernement pour le travail de conférer avec les employeurs et les chefs des Syndicats industriels, afin d'amener l'industrie privée à réduire le nombre d'hommes mobilisables qu'elle emploie. Or, considéré, en effet, qu'il est possible de maintenir le rendement des usines particulières par une meilleure organisation et l'emploi plus étendu de la main-d'œuvre féminine, ainsi que des hommes dégagés des obligations militaires.

## COMMUNIQUÉ DE L'EMPRUNT (NOTE OFFICIELLE)

Paris, 5 octobre. — A Paris la première journée de l'emprunt a amené une grande affluence de souscripteurs aux caisses publiques, dans les établissements de crédit, dans les banques, qui, tous, ont multiplié les guichets de souscription.

Tous les départements ont eu à cœur de rivaliser de patriotique émulation dans cette première journée du deuxième emprunt de la Défense nationale.

### La Classe 1889

Paris, 5 octobre. — Plusieurs députés ont déposé hier un amendement au projet de loi relatif au maintien sous les drapeaux des hommes de la classe 1889. Cet amendement est ainsi conçu :

« Tous les hommes de la classe 1889 et de la classe 1888 qui ont été appelés sous le drapeau x avant le 17 avril 1915, date de l'appel général de la classe 1889, seront provisoirement renvoyés dans leurs foyers pour une durée égale à la période supplémentaire qu'ils ont faite. »

### Une nouvelle Mention sur le Livret d'Homme de Troupe

Paris, 5 octobre (officiel). — Le livret individuel d'homme de troupe devra désormais porter sur la couverture, à l'endroit compris entre l'indication du nom et le renvoi n. 1, les mentions : « Arrivé aux armées le ... quitté les armées le ... » Ces mentions seront inscrites par les formations des armées qui reçoivent les hommes de troupe et par celles qui les dirigent sur une formation ne dépendant pas des armées. Il demeure entendu, toutefois, que les mentions ainsi portées sur le livret individuel ne pourront faire autorité au point de vue du droit aux permissions ou au droit au chevron. Seul, le livret matricule, qui relate les diverses mutations et reste dans les archives du corps, peut servir à établir les droits d'un homme à l'obtention d'une distinction ou d'une permission.

## Le Raid de Zeppelins sur l'Angleterre

Londres, 5 octobre. — Il est permis de dire maintenant, puisque le roi les a honorés de distinctions spéciales, que les deux sous-lieutenants aviateurs Frédéric Sowrey et Alfred de Bath-Brandon ont été les vainqueurs des deux zeppelins abattus dans le comté d'Essex le 24 septembre.

Londres, 5 octobre. — Le sous-lieutenant Sowrey a abattu dans la nuit du 23 au 24 septembre le zeppelin tombé dans le comté d'Essex. Ami intime de Robinson, le héros de Cuffley, il est âgé de vingt-trois ans. Deux de ses frères appartiennent également à l'aviation.

Le sous-lieutenant Brandon n'en est pas à son premier exploit. Il avait déjà reçu la croix militaire pour avoir contribué à abattre le zeppelin « L. 15 », tombé dans l'estuaire de la Tamise le 5 avril dernier.

### Défense de parler de la Perte des Zeppelins

Copenhague, 5 octobre. — On apprend de Berlin que les autorités ont interdit à la presse allemande de rien publier sur les raids malheureux exécutés sur l'Angleterre par les zeppelins la semaine dernière. La population est d'autant plus déçue par les résultats de ces raids qu'elle avait cru que l'empereur avait sanctionné le plan de la destruction de l'Angleterre par des zeppelins.

### La Garde républicaine à Londres

Londres, 5 octobre. — Un déjeuner a été offert aujourd'hui à la Garde républicaine par M. Alfred de Rothschild. Au nombre des invités se trouvaient le général sir Francis Lloyd, les attachés naval et militaire à l'ambassade de France, le président de la Chambre de commerce française à Londres. Plusieurs discours ont été prononcés.

## Les Journaux de Paris DE CE MATIN

### PLUS D'HESITATION

Le Rappel :

Le radicalisme, longtemps enchaîné par le collectivisme marxiste, s'est ressaisi à la faveur de l'immense incendie allumé par la guerre.

Si certains radicaux apeurés par l'idée de plaie à quelques-uns de leurs électeurs socialistes hésitent entre la politique de la Convention nationale et la politique d'arrondissement, l'immense majorité des radicaux, sans distinction de nuance, se refuse à sacrifier le salut des provinces du nord et de l'est de la France au credo de l'internationalisme.

Quelle que soit la manœuvre de dernière heure des impénitents d'une politique de condescendance à l'égard du marxisme, les radicaux ne se laisseront pas circonvenir.

### OUI OU NON ?

La Victoire (G. Hervé) :

Car enfin, si nous sommes allés à Salonique, si nous y sommes restés, si nous tenions tant à l'intervention de la Roumanie, le maréchal Hindenburg est obligé de croire que c'est parce que nous avions une idée de derrière la tête, et que cette idée de derrière la tête, c'était de débloquer la Russie, ce qui se fait pour nous la plus grosse victoire de la guerre, et pour les Allemands le plus grand désastre. Et il agit en conséquence, on peut en être certain.

Oui ou non, les gouvernements et les états-majors alliés veulent-ils débloquer la Russie ? Et s'ils le veulent, est-ce qu'ils prennent, eux aussi, leurs dispositions en conséquence ?

# Les Bulgares en Retraite

## NOUVEAU SUCCÈS DES SERBES

### Les Alliés approchent de Monastir

Paris, 5 octobre. — En Orient, le développement de la bataille se poursuit d'une manière très satisfaisante sur tout le front de l'aile gauche.

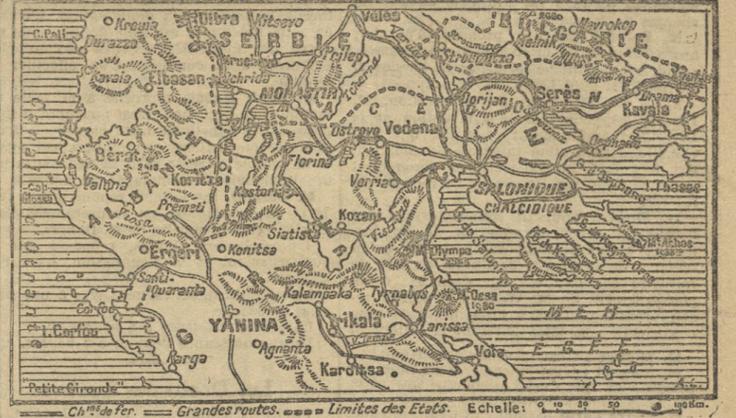
Après avoir descendu les pentes septentrionales du Kaimackalan, les forces alliées ont atteint la bouche de la Cerna et ont commencé à franchir cette rivière entre les villages de Brod et de Dobreveni.

Les avant-gardes serbes auraient même dépassé la station de Kenali, sur la ligne du chemin de fer de Florina à Monastir, et seraient parvenues à une dizaine de kilomètres de cette dernière ville, à hauteur de Porodina.

A l'ouest du champ de bataille, nous avons également franchi la Baba-Planina, qui est orientée du nord au sud, et nous avons occupé au delà le bourg de Popli, situé entre la chaîne de montagnes et le lac Prespa.

A l'autre aile de l'armée d'Orient, au delà de la Struma, les troupes britanniques s'efforcent avec succès de couper les communications entre la ville de Serès et le fort Rupal.

Partout donc les Bulgares se replient et il semble qu'ils soient incapables de réparer les lourdes pertes que leur ont fait subir leurs contre-attaques stériles de ces derniers jours.



## COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

### OFFICIEL FRANÇAIS

Paris, 5 Octobre.

La bataille se poursuit favorablement sur tout le front.

Les avant-gardes alliées ont commencé à franchir la Cerna, dans la REGION DOBROVENI-BROD.

Progressant à autre part, malgré le verglas, sur les deux versants des monts Baba, elles ont atteint Buj et Popli.

### OFFICIEL SERBE

Salonique, 5 Octobre.

Les Serbes ont continué hier la poursuite de l'ennemi, qu'ils ont battu de nouveau, et ont traversé la CERNA en plusieurs points.

Les Bulgares ont été également battus sur le MONT NIDZA et se sont enfuis en panique.

Les Serbes occupent maintenant la gare de KONALI, à 15 kilomètres au sud-est de MONASTIR.

Les Serbes possèdent encore trois lignes de défense entre KONALI et MONASTIR, mais on ignore s'ils marqueront un temps d'arrêt et offriront de la résistance ou s'ils se borneront à une action d'arrière-garde, comme ils ont fait depuis leur départ du KAIMACKALAN.

Le territoire serbe libéré jusqu'à présent s'étend sur 250 kilomètres carrés et comprend 7 villages et 45 kilomètres de frontière.

### OFFICIEL BRITANNIQUE

Londres, 5 Octobre

Le combat à YENIKOUÏ s'est terminé, le 4 octobre, à trois heures du matin par le succès complet de nos armes. Non seulement nous avons maintenu la possession de la portion du village au sud de la route de SERES, mais aussi nous avons occupé la portion au nord de la route, ainsi que le village entier, qui est maintenant entre nos mains.

Le reste de la journée du 4 octobre s'est déroulé sans incident. Nous avons consolidé notre nouvelle position, qui s'étend du pont d'ORLIJAK, le long de la route de Serès, jusqu'à YENIKOUÏ, d'où elle retourne à la rivière en traversant les deux villages de KARADZAKOÏ.

Les pertes de l'ennemi sont importantes.

### Un Télégramme de M. Briand à M. Pachitch

Paris, 5 octobre. — Le président du conseil, ministre des affaires étrangères, a adressé le télégramme suivant au ministre de France près le gouvernement serbe :

Je vous prie de présenter à M. Pachitch mes très vives félicitations pour la conduite si courageuse et les brillants succès des troupes serbes qui leur ont permis de reprendre déjà une portion du territoire national. Je vois dans ces glorieux débuts un gage certain de la réalisation de nos communes espérances.

A. BRIAND.

### L'Avance des Alliés s'accroît

Athènes, 5 octobre. — Les Serbes ont repris ce matin à la première heure la poursuite des Bulgares.

A l'aile gauche, la troisième armée serbe s'est emparée de Pétaline. Sur certains points, l'avance de nos alliés atteint dix kilomètres.

Les troupes françaises et russes, en liaison avec les Serbes, ont atteint et même parfois dépassé la frontière de la Macédoine occidentale, qui se trouve, à l'heure actuelle, purgée de Bulgares.

Le général commandant en chef fait le plus grand éloge des troupes serbes. (Radio.)

### Le Succès anglais de Yenikeuy

Salonique, 5 octobre. — Les troupes britanniques ont pénétré mercredi, à cinq heures du matin, dans le village de Yenikeuy, situé de l'autre côté de la route de Serès et à la hauteur des deux villages déjà enlevés.

Yenikeuy, le plus important des trois villages, était puissamment défendu par un système complet de tranchées et de fils de fer. Après un terrible bombardement qui dura près de quatre heures, les Bulgares survivants qui n'avaient pas su se rendre.

La première contre-attaque fut déclenchée vers huit heures. L'ennemi lança trois bataillons hâtivement amenés par

### CE QUE DISENT LES BULGARES

Genève, 5 octobre. — Tout ce que les Bulgares trouvent à dire à propos des opérations sur le front de Florina, c'est qu'entre le lac Prespa et le Vardar « règne une vive activité de l'artillerie et de l'infanterie » et que « des attaques ont été repoussées sur la Molenca supérieure ».

Ils déclarent qu'ils ont arrêté les attaques sur le littoral de la mer Noire, qu'un vaisseau russe a bombardé les hauteurs près du village de Tatadjoakov, et qu'il y a des croisières actives sur le littoral de la mer Egée. »

### Essad Pacha est condamné à Mort

Amsterdam, 5 octobre. — La « Gazette de Cologne » apprend de Constantinople que le conseil de guerre de Constantinople a condamné à mort Essad Pacha pour conspiration contre l'empire ottoman. Le sultan a confirmé cette condamnation.

### Aviateurs ennemis tués

Zurich, 5 octobre. — L'officier aviateur Ehnndohn est mort à la suite des blessures qu'il a reçues au cours d'un combat. D'autre part, le lieutenant autrichien Pesch a été tué, au-dessus de Loutsk, par un aviateur russe. Enfin, les journaux allemands annoncent la mort des lieutenants aviateurs von Henning, Blume, Klische, Gerslke, Lehmann et Boethig, pilote d'hydravion, tous tués sur le front occidental.

A LA CHAMBRE

La Réparation des Dommages de Guerre

La République proclame l'Égalité et la Solidarité de tous les Français devant les Charges de la Guerre

Paris, 5 octobre. — La Chambre reprend l'examen du projet relatif à la réparation des dommages causés par les faits de guerre. Elle a clos mardi la discussion générale après le discours de M. Viviani, ministre de la justice, et commencé aujourd'hui la discussion des articles.

Au texte de la commission, elle substitue, d'un commun accord, la rédaction suivante de l'article 1er, rédaction due à M. Tailandier, député du Pas-de-Calais.

« La République proclame l'égalité et la solidarité de tous les Français devant les charges de la guerre. »

M. Forgeot (Seine) propose d'ajouter, après les mots : « la République », ceux-ci : « Fidèle au principe posé par la loi des 27 février et 14 août 1793. »

Après un historique de la question, M. Forgeot rappelle que la Convention et le Directoire appliquèrent cette loi, qui proclamait la réparation intégrale des dommages de guerre, qu'elle n'est pas abrogée, et qu'il est donc juridiquement correct de s'y référer.

M. Forgeot poursuit son historique des indemnités des dommages de guerre jusqu'aux temps contemporains. Il dit qu'au moment de la guerre de Chine, en 1900, le ministre des finances, M. Caillaux, et le gouvernement de M. Waldeck-Rousseau reconurent les droits à l'indemnité de tous nos concitoyens lésés habitant la Chine.

M. Mistral : C'est la Chine qui payait. M. Forgeot : C'est entendu; mais nous espérons bien que c'est l'Allemagne qui paiera. (Applaudissements unanimes.)

M. Desplas, rapporteur, fait observer que la situation nouvelle exige un droit nouveau, mais que personne ne conteste la thèse de M. Forgeot.

M. Pierre Forgeot : Dans ces conditions, je retire mon amendement.

M. Ernest Lafont (Loire), socialiste, déclare que ses amis et lui voteront cette loi de solidarité nationale et de réparation économique.

L'article 1er est adopté. L'article 2 déclare que « les dommages causés en France aux biens immobiliers ou mobiliers par les faits de guerre ouvrent le droit à la réparation instituée par l'article 12 de la loi du 25 décembre 1914, pourvu que ces dommages soient certains, matériels et directs. »

Le texte énumère ensuite les dommages considérés comme faits de guerre.

On adopte cet amendement de M. Louis Marin (Nancy) : « La réparation sera intégrale. »

M. Lebrun (Meurthe-et-Moselle) propose cette addition : « Les dommages comprennent notamment ceux résultant de l'impossibilité où on s'est trouvé de prendre les mesures conservatoires nécessaires. »

Il s'agit, par exemple, de l'exploitation des mines de Meurthe-et-Moselle par les Allemands, qui extraient le minerai, mais ne réparent pas les dégâts causés aux galeries par les intempéries.

MM. Desplas et Viviani répondent que le dommage direct sera réparé s'il est vraiment causé par le fait de guerre, s'il est certain en équité.

M. Daniel Vincent (Nord) appuie l'amendement Lebrun, qui permet de parer à toutes les difficultés.

M. Viviani ne peut accepter un texte aussi large, qui permettrait de se faire indemniser sans preuve certaine du fait de guerre, mais on interprétera très largement les textes.

Devant cette promesse, M. Lebrun retire son amendement.

Sous prétexte que les dommages causés par les armées françaises et alliées ne sont pas assez explicitement prévus dans le deuxième paragraphe de l'article 2, M. Lefas demande le renvoi de ce paragraphe à la commission.

On adopte cependant l'article 2.

M. Pierre Laval (Seine) demande qu'on indemnise les propriétaires des petites maisons élevées dans le périmètre des places fortes et de Paris qui ont été abattues pour la défense sans restriction d'engagements contrairement.

L'amendement est adopté. L'article 3 admet à l'exercice du droit de réparation les particuliers, Sociétés, Associations, établissements publics ou d'utilité publique, communes, départements.

M. Ernest Lafont soutient un amendement soumettant les concessionnaires de services publics à la loi spéciale qui doit déterminer les conditions dans lesquelles les concessionnaires de voies de communication seront admis à faire valoir leurs droits à réparation.

D'accord avec M. Desplas, rapporteur, l'amendement sera transformé en disposition additionnelle.

M. Tissier propose que la réparation du dommage causé aux étrangers et aux naturalisés soit réglée par une loi spéciale, afin que nous n'indemnisions pas les ennemis qui ont des établissements en France.

M. Viviani, garde des sceaux, repousse l'amendement qui remettrait à une loi ultérieure le soin de régler les indemnités des Alsaciens-Lorrains et des nations alliées. La question sera d'ailleurs réglée diplomatiquement entre les alliés.

M. Tissier insiste en faveur de son amendement. Il est inadmissible qu'on ait tant de condescendance pour les nationaux ennemis et qu'on veuille faire jouer la solidarité française pour des étrangers.

M. Desplas répond que pratiquement, dans cette question, on ne peut séparer les étrangers alliés de nos nationaux et que la question sera réglée par les traités internationaux.

L'amendement Tissier est repoussé. L'ensemble de l'article 3 est adopté.

L'article 4 dispose que l'indemnité en matière immobilière comprend tous les éléments nécessaires à la reconstitution des immeubles endommagés ou détruits, déduction faite de la somme correspondant à la dépréciation résultant de la vétusté, évaluée à la veille de la mobilisation. L'octroi de cette indemnité est subordonné, sous réserve des modalités prévues aux articles suivants, à la condition d'en effectuer le emploi.

M. Louis Dubois reproche à ce texte de manquer de précision. C'est pourquoi il propose de lui substituer cette phrase : « L'indemnité en matière immobilière est égale à la somme nécessaire à la reconstitution des immeubles endommagés ou détruits. »

M. Desplas, rapporteur, répond que le texte de la commission est suffisamment clair et plus précis que celui de M. Dubois.

L'amendement Dubois, repoussé par le gouvernement et la commission, n'est pas adopté.

La suite du débat est renvoyée à une prochaine séance.

La séance est levée à 6 heures 50. Prochaine séance demain à 3 heures.

Les Droits des Zoniers

Paris, 5 octobre. — L'amendement de M. Pierre Laval, adopté par la Chambre d'accord avec le gouvernement et la commission, étend le droit à la réparation à tous les dommages causés dans la zone de protection des forêts, camps retranchés et places fortes, sans aucune exception ni réserves, et plus spécialement sans qu'il puisse être opposé aux ayants-droit les restrictions ou servitudes établies par les lois, décrets et règlements en vigueur, le réclamant conservant toujours la faculté d'user du droit d'option.

Cette disposition réduit donc à néant le décret de 1883 qui fait défense aux zoniers de construire à proximité des forêts. Ceux qui l'ont fait jusqu'ici s'étaient engagés à ne réclamer aucune indemnité en cas de démolition.

L'Indemnité aux Permissionnaires

Paris, 5 octobre. — MM. Jobert et Turmel viennent de déposer une proposition de loi ayant pour but d'allouer aux permissionnaires du front une indemnité journalière de vivres de 1 fr. 70, payable d'avance et au départ.

Pour l'Intensification de nos Produits sidérurgiques

Paris, 5 octobre. — La commission sénatoriale de l'armée, réunie sous la présidence de M. Clémenceau, a entendu aujourd'hui le ministre des travaux publics et le sous-secrétaire d'Etat de l'artillerie, assisté de M. Weiss, directeur des mines, sur les conclusions du rapport de M. Henry Bérenger, relatives à la nécessité d'un programme d'ensemble des productions sidérurgiques nationales, et sur les conclusions de M. Henry Chéron relatives à l'utilisation et à la transformation des minerais du bassin normand.

M. Poincaré reçoit la Presse roumaine

Paris, 5 octobre. — Le Président de la République a reçu hier les représentants des principaux journaux roumains, MM. Dichler, de la « Epoca »; Krainyk, de l' « Indépendance roumaine »; Paltanea, du « Vittorul »; Radulesco Istrizta, de l' « Universul ».

Le Président de la République, après avoir remercié les représentants de la presse roumaine de leur concours dans l'œuvre de rapprochement entre la France et la Roumanie, s'est longuement entretenu avec eux des opérations militaires sur le front roumain en exprimant toute sa confiance dans la remarquable qualité des chefs militaires et des vaillantes armées roumaines.

« Les récents succès de vos armes, a-t-il dit, et la belle initiative de vos valeureux chefs remplissent de la plus grande confiance tous les alliés, et particulièrement la France qui a toujours témoigné à votre fière nation les marques de la plus inaltérable affection. »

Le Pain concentré remplacerait le Biscuit du Soldat

Paris, 5 octobre. — On connaît les biscuits distribués habituellement aux soldats comme vivres de réserve. Il faut avoir les dents de vingt ans pour les manger, et encore ! On songe à remplacer ces biscuits par du pain concentré. Des expériences se poursuivent actuellement aux armées en vue de vérifier si la durée de conservation et la résistance à l'écrasement de ce pain, employé déjà pour l'alimentation des prisonniers de guerre, sont suffisantes pour permettre son introduction dans les vivres de réserve du soldat en campagne.

EN GRÈCE

La Crise ministérielle ET l'Orientation de la Politique

Athènes, 5 octobre. — On s'attend ici à ce que la crise ministérielle soit longue.

Le roi se décidera-t-il en faveur d'un cabinet d'affaires ou d'un cabinet d'action politique ? Il est assez difficile actuellement de répondre de façon précise à cette question. Mais on possède déjà des éléments d'informations qui permettent sinon de préjuger de l'attitude définitive du souverain, du moins de connaître celle qui prendra sûrement son peuple.

En effet, le mouvement de libération patriotique qui s'accroît chaque jour, l'ordre que M. Venizelos a su mettre dès la première heure dans l'organisme du gouvernement provisoire et qui s'oppose si heureusement à l'anarchie ou s'est écroulé le cabinet démissionnaire ne laissent pas de doute sur l'orientation de la Grèce de main. (Radio.)

M. Dimitracopoulos a déclaré au correspondant de l'agence Reuters qu'il se refusait à former un cabinet autre que politique. Il a insisté sur la nécessité de l'entière liberté d'action de son pays.

LE MOUVEMENT NATIONAL S'ETEND DE PLUS EN PLUS

Athènes, 5 octobre. — 14 officiers et 150 soldats ont quitté ce soir Le Pirée à destination de Salonique pour prendre part au mouvement révolutionnaire. Sur le quai du Pirée, officiers et soldats furent acclamés par la foule. Les marins et soldats de garde chargés de s'opposer à l'embarquement se joignirent en grande partie à leurs camarades.

On évalue à 2,000 hommes et 200 officiers le nombre d'hommes qui, depuis une semaine, ont adhéré au mouvement révolutionnaire. (Radio.)

Sur le Danube

LES FLOTES ADVERSES EN PRESENCE

Paris, 5 octobre. — La flottille autrichienne du Danube comprend en premier lieu six canonnières de trois époques différentes : deux, « Leitha » et « Maros », datant de 1871, refondues en 1894, ont un déplacement de 310 tonnes, une vitesse de 8 nœuds, et qui portent sur les flancs un blindage de 44 mm. d'épaisseur, et, sur le pont, de 19 mm. Elles sont armées d'un canon de 120 mm. et l'effectif est de 4 officiers et 57 hommes; deux autres, « Keeros » et « Szamos », lancées en 1892, ont 450 tonnes de déplacement et une vitesse de 12 nœuds; sont cuirassées à 50 mm. à la flottaison et à 25 mm. au pont; sont armées de deux canons de 120 et de deux de 66, et ont un effectif de 4 officiers et 75 hommes d'équipage; enfin, deux de 440 tonnes de déplacement, « Temes » et « Bodrog », dont plus de 13 nœuds, armées de trois canons de 120, ayant un même effectif que les précédentes et protégées par 40 mm. à la ceinture et 25 mm. au pont.

La flottille autrichienne comprend, en outre, des embarcations armées de mitrailleuses; des mouille-mines, également armés de mitrailleuses et même des canons, et des drague-mines portant canons et mitrailleuses.

La Roumanie a également sa flottille de rivière, qui comprend quatre monitors construits à Trieste et montés à Galatz. Ces monitors ont un déplacement de 680 tonnes, une vitesse de 13 nœuds et portent quatre 120 mm. et quatre 47. Ils sont protégés par un blindage de 65 mm. à la ceinture et 30 au pont. Leur effectif est de 6 officiers et 86 hommes. Ces monitors portent les noms de : « Lascar-Catargiu », « J.-C.-Bratiano », « Michel-Kolganiceanu » et « Alex.-Lahovary ».

La flottille roumaine compte, en outre, huit canonnières, dont quatre datent de 1887-1888, ont un déplacement de 100 tonnes et sont armées d'un canon de 57. Les quatre autres, anciennes, sont de types d'armement très différents.

La Russie a également préparé des navires capables d'agir à l'embouchure du Danube : Ce sont des canonnières d'un déplacement assez considérable qui dépassent 1,200 tonnes. Ces navires, classés comme canonnières, portent les noms de « Koubanets », « Ouralets » et « Tenets »; un quatrième, le « Donetz », a été coulé le 28 octobre 1914 à Odessa, dans une attaque subite des Turcs sans déclaration de guerre. Ces canonnières datent de 1887, leur déplacement est respectivement de 1,280, 1,249 et 1,293 tonnes, leur armement comprend deux canons de 152 mm., un de 120, deux de 75, quatre de 47, plus deux tubes lance-torpilles. Leur effectif est de 10 officiers et 125 hommes.

On voit, d'après cet aperçu sommaire, qu'il pourrait se produire des engagements navals sur le Danube, et que leur résultat présente un très grand intérêt pour les opérations à terre.

Deux Personnalités roumaines tuées par le Bombardement aérien

Bucarest, 29 septembre (retardé). — Parmi les victimes du bombardement de Bucarest par les avions allemands, on a à déplorer la mort de M. Alexandro Romano, peintre de la cour royale, jeune artiste d'un grand talent, et de M. Georgesco, directeur du ministère de l'intérieur. Tous deux ont été tués sur le coup.

FRONT OCCIDENTAL

Les Terrifiants Effets de notre Artillerie

Comment un Allemand dépeint la Situation des Troupes boches pendant nos Bombardements

Paris, 5 octobre. — Extrait d'un article du général von Hardenne dans la « Gazette de Magdeburg » :

Un officier blessé raconte : « A la catastrophe de Niagara, j'ai entendu le mugissement des masses d'eau qui, se précipitant par millions de tonnes, se changeant en poussière et en brouillard avec un vacarme si retentissant qu'on le perçoit surtout en hiver de 20 milles anglais à la ronde. »

« Le « Trommelfeuer » déchaîné ici rappelle ce gigantesque concert. On ne peut l'écouter sans une sorte de respectueuse horreur, oui, respectueuse, car la force d'âme des combattants qui le supportent sans perdre leur énergie de résistance contraint quiconque les observe à une pieuse admiration. Ils sont là profondément sous terre, dans leurs misérables abris, ils sont assis le dos courbé, serrés sur les bancs étroits, sans sommeil, souvent sans nourriture, surtout sans eau, assourdis par l'infâme concert des sifflements et des détonations d'obus. Un général, avec six officiers et son état-major, a été récemment enterré et asphyxié par une bombe à gaz ennemie au moment où il donnait des ordres pour le lendemain. »

« Ainsi l'abri ne procure pas la sécurité. Pendant un temps, la garnison écoute le chant et le hurlement des projectiles ennemis et tâche de deviner les points d'éclatement. Après des jours et des nuits, l'atonie succède à l'exaltation. Seul, le sifflet qui appelle les hommes au parapet de la tranchée ou le sourd signal qui annonce une attaque par les gaz, ranime les soldats qui rêvaient engourdis. »

« Je puis l'assurer, quand approche une attaque d'infanterie ennemie et que les postes d'observation crient : « Ils arrivent, les voilà ! » cet appel est comme un soulagement bienvenu. Alors on saisit les grenades à main et les armes courtes pour les corps à corps. Une sombre résolution, une haine exaspérée prennent la place de tous autres sentiments. »

Variations des Appréciations allemandes sur la Prise de Comblès et de Thiepval

Paris, 5 octobre. — On sait avec quel dédain affecté la presse allemande parle quelquefois, quand elle ne peut plus faire autrement, des villages reconquis par les troupes franco-britanniques. Une note officielle est publiée à ce sujet par la « Gazette de l'Allemagne du Nord » et reproduite par un grand nombre de journaux.

« Un caractère marquant des communiqués ennemis, dit cette note, est l'abon-

dance des noms de lieux, lieux dont jusqu'alors personne n'avait entendu parler, que personne ne trouve sur la carte, qui n'intéressent d'ailleurs personne parce qu'ils sont tout à fait secondaires. »

Que ces lieux soient ou non connus, importants ou non, le rédacteur de cette note aurait dû se souvenir qu'il suffit d'une victoire pour faire entrer dans l'histoire et la mémoire des hommes une ferme ou un misérable hameau.

A la vérité, si les communiqués allemands passent sous silence tel ou tel village reconquis, c'est que le fait de leur réoccupation par les troupes françaises ou anglaises marque très nettement aux yeux du public allemand (il y a en Allemagne d'excellentes cartes) les progrès de notre offensive et les échecs subis par eux.

On lit d'ailleurs dans une dépêche officielle allemande du 3 octobre et postérieure à la note publiée par la « Gazette de l'Allemagne du Nord » que la défense de Comblès et de Thiepval peut être comptée parmi les plus grands exploits de la guerre. Cette appréciation, qui peut être exacte en ce qui concerne la défense, l'est certainement, et à plus forte raison, en ce qui touche la prise de ces places. Elle suffit donc à établir la fausseté du point de vue développé dans la note officielle de la « Gazette de l'Allemagne du Nord. »

Résultats efficaces de nos Raids sur Mannheim

Amsterdam, 5 octobre. — Le raid aérien exécuté sur Mannheim par un aviateur français dans la nuit du 22 septembre eut des résultats importants. Une des bombes tomba sur l'un des principaux hangars et détruisit complètement un zeppelin de deux cents mètres de long, muni de huit moteurs. Un réservoir de gaz fit explosion, et la voie ferrée fut endommagée entre Mannheim et Niederheim. Vingt-six morts et quarante-cinq blessés furent emportés à l'aérodrome.

Fructueux Raid d'Aviateurs alliés sur Bruges

Amsterdam, 5 octobre. — Une dépêche dit que Bruges a été récemment survolé plusieurs fois par des aviateurs alliés. La semaine dernière, trois avions ont lancé des bombes sur l'usine Jaeger, à Saint-Michel, causant de grands dégâts et coupant la voie ferrée.

Les Russes battent deux fois les Turcs dans le Caucase

COMMUNIQUE OFFICIEL

Pétrograd, 5 octobre.

Front occidental

Sur la ligne s'étendant de Wladimir-Volynski au Dniester, des combats acharnés se poursuivent.

Les Russes ont enlevé en divers points plusieurs positions ennemies.

Dans la région de BOGORODCHAN, sur la rivière Bistriza, les Russes ont défait plusieurs avant-postes ennemis et se sont emparés d'un certain nombre de prisonniers.

En Dobroudja, l'offensive russo-roumaine continue; les Russes ont pris six canons; les Roumains, sept.

Front du Caucase

Des détachements russes ont, par une soudaine offensive, et en coopération avec la flotte, progressé dans la région côtière sur un large front. Ils se sont emparés d'une position ennemie fortifiée dans la région de la rivière KARA-BOURNOU.

A l'ouest de Kalkit-Tchivlik, nos avant-gardes ont enfoncé les postes avancés turcs, auxquels ils ont infligé de lourdes pertes, s'emparant de prisonniers, d'armes, de cartouches, d'équipements et détruisant les travaux de campagne et les retranchements aménagés à l'arrière des lignes ennemies.

Mer Baltique

Le 3 octobre, au cours d'un raid, un aéroplane ennemi a dû atterrir et a été capturé près de l'île de Rugo, dans le GOLFE DE RIGA.

UNE ATTAQUE RUSSE AVEC QUATORZE AVIONS

Pétrograd, 5 octobre. — Une escadrille composée de quatorze avions russes a bombardé la station Prodvysokie, au sud-ouest de Brzezany, laissant tomber quarante-trois pouds de bombes de différents calibres. Les aviateurs russes ont visé juste et provoqué plusieurs incendies dans les campements ennemis.

Les Italiens repoussent les Attaques des Autrichiens

COMMUNIQUE OFFICIEL

Rome, 5 octobre.

Dans la ville de TRAVIGNOLO, dans la nuit du 3 au 4 octobre, après de violentes actions de diversion contre nos lignes établies sur la hauteur au nord du torrent, l'ennemi a lancé de nouvelles attaques dans la zone du COL BRICON, sur le versant sud, mais il a été partout repoussé.

Dans la journée du 4 octobre, après une intense préparation d'artillerie, l'ennemi a renouvelé ses efforts avec des troupes fraîches et il a réussi à reprendre une position avancée vers le COL BRICON PICCOLO, qui avait été conquis par nous dans la matinée du 2 octobre.

Sur le reste du front, l'ennemi a été rejeté avec de très lourdes pertes.

Dans le HAUT-CORDEVOLE, nous avons repoussé une attaque faite par surprise sur les pentes du MONT SIEF.

En plusieurs endroits du front, on signale d'intenses actions de l'artillerie ennemie contre des endroits habités et qui ont causé des dommages à SANO (vallée de l'Adige), à FORNI AVOLTRI (haut Degano), TIMAU et PAULARO (bassin du But), et à GORIZIA.

Notre artillerie a contre-battu efficacement et a détruit des baraquements militaires à BRINBAUM (vallée de Gail) et a bouleversé les lignes ennemies sur le CARSO.

En Albanie

Des détachements de notre cavalerie partant d'ARGHIROCASTRO ont occupé GIOGUCATI et EPISCOPI, dans la vallée du DRINOS VOJUSSA, tandis que d'autres détachements de cavalerie, partis de DELVINO, établissent une liaison avec le poste d'ARGHIROCASTRO.

En Autriche

Le cinquième Emprunt

Londres, 5 octobre. — On apprend de Bucarest qu'on fait des préparatifs en vue de l'émission d'un cinquième emprunt de guerre austro-hongrois.

# BORDEAUX

## Il y a un an

6 OCTOBRE 1915

En Champagne, les troupes françaises enlevèrent d'assaut le village de Tahure et atteignent le sommet de la butte du même nom.

### La Serviette du Soldat

Le comité départemental de patronage des habitations à bon marché et de la prévoyance sociale adresse l'appel suivant aux habitants de la Gironde.

Nous adressons un nouvel appel en faveur d'une œuvre qui nous est particulièrement chère, celle du soldat qui a pour but, nous croyons devoir le rappeler, de procurer à nos défenseurs, les moyens de faire usage des appareils à douches installés en grand nombre sur le front.

Jusqu'à présent, l'an dernier, et même cette année, nous avons reçu plusieurs milliers de serviettes et nous avons pourvu un certain nombre de nos soldats. Cela ne suffit pas. Il faut que tous les régiments, qui, avant la guerre, recrutèrent leurs effectifs dans les départements de la 15e région, c'est-à-dire la Gironde, les Landes, la Charente-Inférieure, les Basses et les Hautes-Pyrénées, reçoivent périodiquement le lot de mille serviettes qui leur est nécessaire.

Nous rappelons que nous acceptons avec reconnaissance les dons, mêmes minimes : serviettes neuves ou usagées, argent pour en acheter. Nous rappelons aussi que ces dons peuvent être envoyés, soit aux dames patronesses, dont les adresses sont ci-dessous indiquées, soit au secrétaire du comité, à la préfecture, rue Esprit-des-Lois, à Bordeaux.

C'est à tous les Gironnais patriotes que nous nous adressons.

Nous voudrions que ce département de la Gironde, que le président Carnot a appelé la terre classique de la liberté, fut aussi appelé, après cette guerre, la terre classique de la générosité et du patriotisme.

Le comité départemental de patronage des habitations à bon marché et de la prévoyance sociale, secrétaire général, M. Charles Cazalat, 1, rue de Condé; Anselme Léon, rue de Patay, 7; Vayssière, à Martillac; Allaud, rue de Saint-Jean, 24; Auger, à Cadillac; Bourbouley, rue Mazaria, 78; Buscaillet, rue Duret, 14; Cayrol, rue de la Boussole, 23; Clavel, rue d'Aviau; Fortin, rue du Tondu, 178; Mathelot, à Cadillac; Rézal, rue Saint-Sernin, 70; Sigalas, rue de Saint-Genès, 99.

### Assistance aux Militaires tuberculeux

Le comité girondin d'assistance aux militaires tuberculeux de la guerre nous adresse la note suivante:

C'est en 1865, que le docteur Hilleim, médecin militaire, attaché à l'hôpital du Val-de-Grâce, à Paris, démontra expérimentalement la contagiosité de la tuberculose.

Dès 1869, c'est-à-dire dix-sept ans après la découverte du bacille de Koch, l'Allemagne comptait déjà cinquante sanatoriums populaires, dans lesquels on recevait les malades de la tuberculose.

A l'heure actuelle, elle a porté le nombre de ses sanatoriums populaires à cent cinquante qui recueillent les tuberculeux, dès le début de leur affection, évitant ainsi par l'isolement la contagion de la tuberculose dans la société.

Grâce à la cure d'air précoce, loin des ateliers, des taudis et de l'encombrement, on obtient des guérisons fréquentes. La Suisse, l'Italie, l'Angleterre, etc., ont imité l'exemple de l'Allemagne.

Seule la France, pays de Laennec, de Villemin et de Pasteur, en dehors de quelques petits sanatoriums de la Haute-Garonne et de Bligny, en Seine-et-Oise, pour l'Assistance publique de Paris; à Hauteville, dans l'Ain, pour l'Assistance publique du Rhône, ne possède rien. Nous espérons qu'avant peu, grâce aux sentiments généreux de nos concitoyens, un sanatorium pour militaires tuberculeux va pouvoir être édifié dans la commune de Lège, dans des conditions d'hygiène favorables.

M. Marcel Dubroca, maire de Lège, a été élu d'Alsace-Lorraine, 10, Bordeaux, recevra avec reconnaissance toutes les souscriptions qu'on voudra bien lui adresser en faveur de ce sanatorium.

### FAITS DIVERS

#### L'Affaire du Déserteur aux faux Cachets

ON ARRÊTE SA MAÎTRESSE

On se rappelle l'arrestation — assez mouvementée du reste — opérée la semaine dernière, d'un individu, Victor Porraati, soldat à la 15e section de C. O. A., inculpé de désertion et d'usage de faux cachets, dont il se servait pour procurer à des camarades (moyennant finance) des permissions plus ou moins longues. Or, écroué à la prison militaire, il réussit à s'en échapper.

Mais la brigade Lery, qui avait procédé à l'arrestation du déserteur, continua ses recherches et réussit à motre la main, jeudi matin, sur une fille gâtée, Marguerite R..., maîtresse de Porraati, et qu'on soupçonne de complicité. Ce serait elle, en effet, qui aurait dérobé, le 4 ou le 5 septembre, chez un graveur de la rue Sainte-Catherine, le cachet et les autres objets dont s'était servi son amant.

Confrontée avec le jeune commis du graveur et reconnue formellement, Marguerite R... ne put nier être venue dans le magasin, la veille du jour où la disparition du cachet fut constatée, mais se défendit de s'en être emparée.

Mais ses dénégations, Marguerite R... a été écrouée à la prison municipale, en attendant les nouveaux résultats que nous manquera pas d'annoncer l'enquête, que poursuit activement M. Lamarque, commissaire de police au 7e arrondissement.

### PETITE CHRONIQUE

Un petit âne égaré par un tramway. — Jeudi matin, vers huit heures, cours du Jardin-Public, en face d'un numéro 26, un tramway venant du Midi a accroché une charrette chargée de fromages et attelée d'un petit âne. La pauvre bête, entraînée par la remorque, a eu les deux pattes de derrière littéralement sectionnées, et est morte presque aussitôt. Le conducteur de la charrette, M. Galoché, demeurant rue Méric, a été projeté hors de son siège sans mal.

Dans un délit. — Mercredi soir, dans un débit de la place d'Aquitaine, un consommateur inconnu a volé le porte-monnaie, contenant 25 fr., appartenant au soldat Jean Duprat, en permission, de passage à Bordeaux, et se rendant à Auch.

A bord d'un paquebot. — Dans la nuit de mercredi à jeudi, un malfrat inconnu a dérobé dans un veston appartenant à M.

Antonio Vingox, arimeur, demeurant rue Vandebrende, qu'il avait déposé à bord du paquebot « Lafayette », amarré qu'il Carnot, une montre en argent avec chaîne en métal, le tout d'une valeur de 40 fr., plus une somme de 2 fr. 25.

Disparus. — Mme Arat, âgée de quatre-vingt ans, qui habitait au numéro 36 de la rue Paul-Broca, n'a plus reparu, son domicile depuis trois semaines environ. La disparue marchait très difficilement.

### CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. GRANGER DE BOISSEL, vice-président.

#### L'AGRESSION DU COURS DU JARDIN-PUBLIC

Dans la soirée du 27 août dernier, vers dix heures, M. Mandoul, qui venait de rendre visite à un ami malade, s'asseyait sur un banc cours du Jardin-Public. Il venait d'allumer un cigare quand il fut entouré par une bande de sept ou huit apaches qui se ruèrent sur lui et le frappèrent avec une brutalité révoltante, cherchant à l'assommer pour pouvoir le dévaliser impunément.

M. Mandoul se défendit énergiquement et, ayant réussi à tirer un couteau de sa poche, il tint en respect ses agresseurs. Ceux-ci se dirigèrent vers un banc voisin sur lequel dormait un manœuvre marocain. Ils se précipitèrent sur ce malheureux et le rouèrent également de coups.

Pendant ce temps, M. Mandoul s'était mis à la recherche d'agents, et il en ramena deux qui arrêterent trois des apaches. Une lutte acharnée s'ensuivit, le reste de la bande essayant de délivrer les prisonniers qu'avaient faits les agents. De nouveaux coups furent assésés par ces derniers : un des agents ot la lèvre fendue et son chef, un brigadier, ne parvint à se mettre en sûreté qu'après avoir tiré son sabre.

Deux seulement de ces hardis apaches ont pu rester aux mains de la police et comparaitre jeudi devant le tribunal correctionnel. Ils se nomment Charles-Léopold Prat, employé de commerce, âgé de vingt-quatre ans, déjà condamné pour coups et blessures, et Nelson Carrère, vingt-sept ans, journalier à Mérignac. L'un et l'autre sont réformés avec pension; le premier a été l'objet d'une citation.

Le tribunal les a condamnés : Prat à treize mois, Carrère à un an d'emprisonnement.

#### LE COMMERCE DE L'OR

Au mois d'août dernier, la police était informée qu'un individu, disant se nommer de Saint-Victor, domicilié, 6, place Fondaudège, devait se livrer au commerce de l'or. On assurait qu'il avait proposé à plusieurs personnes de rechercher les détenteurs de pièces d'or pour les acheter en bénéficiant d'une commission.

Un agent envoyé auprès de ce singulier personnage, reçut de lui une offre d'achat de pièces d'or.

Ces renseignements recueillis, un commissaire de police se présenta, le 24 août, place Fondaudège, 6, pour pratiquer une perquisition au domicile du prétendu de Saint-Victor. Il y découvrit une somme de 54,000 fr. en billets de banque, puis voulut saisir une enveloppe de lettre qui était sur un meuble. De Saint-Victor s'empara rapidement de ce papier, qu'il mit dans sa bouche après l'avoir déchiré : il put en avaler quelques morceaux.

Ceux qui résistent aux mains du commissaire de police portaient une suscription qu'on parvint à reconstituer : c'était l'adresse d'une dame X..., domiciliée à Limoges.

A ce moment, la censure interdit aux journaux de parler de l'affaire. Sans doute la saisie des fragments de l'enveloppe faisait-elle concevoir des soupçons assez graves. Mais nous tenons à dire, sur ce point, que l'enquête a établi : 1° que la dame X..., dont l'adresse était portée sur l'enveloppe, était l'amie intime de de Saint-Victor; 2° que les 54,000 fr. saisis chez ce dernier lui avaient été confiés par la dame X..., qui a démontré qu'ils sont bien sa propriété.

Dans ces conditions, après instruction, il a été retenu contre de Saint-Victor, d'abord, l'inculpation de tentative de trafic de monnaies nationales; ensuite, celle d'outrages à magistrat, parce qu'au cours de la perquisition il houscula et injuria le commissaire de police.

Devant le tribunal correctionnel, jeudi, de Saint-Victor a nié avoir tenté de faire aucun commerce d'or : les témoins ont persisté à l'accuser.

De Saint-Victor a été condamné à quatre mois de prison.

#### UN ECUMEUR

Pierre Duprat, manœuvre à Cadaujac, 48 ans, a été arrêté pour vol de sardines et de boîtes d'allumettes. Une perquisition effectuée à son domicile a amené la découverte de vêtements, laine, ficelle, bonnets et autres marchandises provenant de vols.

Le tribunal a condamné Pierre Duprat à six mois d'emprisonnement.

#### CONSEIL DE GUERRE (18e RÉGION)

Présidence de M. le colonel de gendarmerie BONNEFOY.

#### MENACES ET OUTRAGES A UN SUPERIEUR

Le soldat Gaston Doulay, du 7e colonial, se trouvait en état d'ivresse, avec un de ses camarades, dans les quartiers mal famés. Il fut reconduit par une patrouille, et comme le sergent et le caporal lui demandaient sa permission, il les injuria grossièrement et les menaça de mort.

Ces menaces n'éurent pas beaucoup les deux gradés. Non sans peine, cependant, ils arrêterent le colonial, qui fut mis en prévention de conseil de guerre.

Doulay a déjà été condamné deux fois par le conseil de guerre. Sa peine fut suspendue. Depuis, il s'est bien battu et a été blessé deux fois, en Champagne et tout dernièrement sur la Somme.

A l'audience, il essaya d'excuser ses fautes en disant qu'il ne se souvient de rien, car il était complètement ivre.

Le conseil l'a condamné à trois ans de prison.

### CHRONIQUE MARITIME

#### COMPAGNIES

SUD-ATLANTIQUE. — Le paquebot « Sequana », commandant Albouy, parti de Buenos-Ayres le 4 septembre dernier, après avoir fait escale à Montevideo, Santos, Rio-de-Janeiro, Bahia, Dakar et Lisbonne, ayant à bord 140 passagers, est entré en Gironde mercredi soir et a suivi pour Bordeaux où il a accosté au poste de la Compagnie, quai Carnot, jeudi, à onze heures et demie.

La traversée a été bonne, sans aucun incident.

### LA PETITE GIRONDE

Hôpital auxiliaire 214 (Gratry)

Le Pré aux Clercs

### SPORTS

#### HIPPISME

#### Meeting de Moulins

Epreuves de Classement

Journée du 5 octobre.

PRIX DE FRANCHESSE. — 1. Bon-Diable (Jennings); 2. Le-Serpent (Doumen); 3. Quator (Grant).

Non placés : Sandy (O'Neill), Walter (Azou), Le-Saussay (Grandchamp), Bayeno (Barra), Serbie-IV (Murlet), Stalla (G. Stern), Etiole-du-Soir (Sembat), Elnedrose (Chede-mal), Escalade (Meunier), Kerk (Mac Gee), Rascais-II (Jones), Harry-Dale (Sauval), Emir-vranto (Cormack).

Trois quarts de longueur, deux longueurs.

PRIX DE FRASNAY. — 1. Sans-le-Sou (Mac Gee); 2. Oracle (Sauval); 3. Ambre (S. Stern). Non placés : Escoville (Powel), Rosmond (Hardy), Lynx-Eyed (O'Neill), Carandar (Goyat), Djany (Rouppel), Cupido (Floch), Révolte (Barraud), Atriba-Bistou (Doumen), Aede (Gout-teraud), Gifted (Bara).

Un longueur, deux longueurs.

PRIX DE DARNAY. — 1. Teddy (G. Stern); 2. Jus-d'Orange (Mac Gee); 3. Montagnard (Jennings).

Non placé : Meigs (O'Neill).

Une tête, trois longueurs.

PRIX DE GARNAT. — 1. Yveline (Jennings); 2. Moldavia (O'Neill); 3. Musette-II (Grant). Non placés : Indanina (Stern), Lettre-le-Cachet (Mac Gee), Combinaison (Cormack).

Deux longueurs, une tête.

PRIX DE GENNETINES. — 1. Xylophage (Barker); 2. Comarnic (G. Sauval); 3. Peoria (Pearl).

Courte-tête, une longueur et demie.

Non placés : Beauzy (Hervé), News-Scotland (Perrin), Saint-Cornelle (A. Childs), Promise-II (Bara), Militaire (Howes), Madia (Almond), Petite-Solange (Lepaly), Hostess (Dodd).

PRIX DE LA SIOULE. — 1. Seawave (Cormack); 2. Gunber (G. Stern); 3. Gloverville (O'Neill).

Non placés : Danet (Beaume), Sandy-Hook (Gibbons), Thistle (Sembat), Floramie-II (Sauval), Ireen (Kellon), Gacout (Page), Vau-champ (Mac Gee), Bole (Dutton), Nippy-Fox (Barra), Bombasle (Grant), Zinzolin (Meunier), Gonfalon (Barker), Ram (Gauthier), Le-Fétid (Sing), Longueville, Léa, Nylus (Arnaud), Dragonne (Lewis), Ayoubies (Doumen), Passagère (Howes), Bachlyk (Cooke).

PRIX DE GIPCY. — 1. Mougare (G. Sauval); 2. La-Nive (Dutton); 3. Amiland (Harris).

Trois longueurs, deux longueurs.

Non placés : Pédifou (Mac Gee), Saint-Rémy (Foot), Montholon (Chancelier), Aubenas (R. Murlet), Ethiopie (Chadameil), Mademoiselle-Royale (Knight), Jamet (Cooke).

#### Les Epreuves de Saint-Sébastien

Journée du 5 octobre.

PRIX VIF-ARGENT. — 1. El-Inca (Stokes); 2. Mimosa (Marsh); 3. Reina-Mora (Garcia).

Non placés : Gualdaquir (Hirons).

PRIX GROSSE-CAISSE. — 1. Nièrre (Hanson); 2. Gratias (Stokes); 3. Savelli (Caron).

Courte encolure, une longueur et demie.

Non placés : Emotionnant (Marsh), tombé; Dingo (Gouvert), Nylus (Arnaud), Dorax (Auge), Aystaran (Deangels).

PRIX SIGT-SHOT. — 1. Sous-Feuillée (Milton Henry); 2. Explorateur (Garcia); 3. Laredo (Hanson).

Un longueur et demie, trois longueurs.

Non placés : Birhanok (Allemand), Sounce (Deboodt), L'Insurge (Stokes).

PRIX LARIPETTE. — 1. Pelage (Milton Henry); 2. Quidor (Hanson); 3. Explosif (Garcia).

Encolure, tête.

Non placés : Saint-Pé (Deboodt), Serpent (Bond), Daphrid (Allemand).

PRIX AMARNY. — 1. Bénédiction (Milton Henry); 2. Fronto-Basque (Goaille); 3. Sumbak (Paillassa).

Trois longueurs, une longueur et demie.

Non placés : Lammermoor (Deboodt), Po (Allemand).

#### FOOTBALL RUGBY

STADE BORDELAIS UNIVERSITE CLUB. — Les membres du Club désireux d'entrer dans la composition des équipes de la saison 1916-1917 se feront inscrire sur le terrain de Sainte-Germaine, dimanche prochain 8 octobre, à quatre heures précises, pour la reprise de l'entraînement.

#### ATHLÉTISME

CERCLE ATHLETIQUE BORDELAIS. — Les cours de culture physique ont repris, au local, 25, rue Kyré, les mardi et vendredi, de 20 h. 30 à 22 h. 30.

#### CYCLISME

COURSE DE CONSOLATION (F. C. S. O.). — Dimanche dernier s'est couru, sur la route de Camarsac, la course de consolation qui a clôturé la saison cycliste et qui comportait un parcours de 30 kilomètres. Elle a donné les résultats suivants :

1. Homédés, en 56 minutes; 2. Pouy, 3. Gourin; 4. Massieu, etc. Officiels, MM. Bardeau, Beylac, Sandré et Baldy. M. Périé prêt assurait le virage à Saint-Léy-d'Armenes.

#### ÉTAT CIVIL

DECES du 5 octobre

Jean Faure, 8 ans, cours du Médoc, 104. Mme Monmartre, 32 ans, rue Saint-Sernin, 80. Michel Gellibert, 43 ans, rue Huguerie, 9. Veuve Gayral, 49 ans, rue Miras, 15.

Jean Parrot, 61 ans, rue Porte-Dijaux, 34. Pierre Apert, 62 ans, rue de Lacanau, 40. Veuve Crouzet, 67 ans, rue Beaufréay, 48. Jean Armand, 75 ans, rue de Hourtins, 21.

Dece militaires

Baptiste Agostinetti, 33 ans, soldat au génie. Trang-Dang, 32 ans, travailleur colonial.

#### CONVOIS FUNEBRES du 6 octobre

Dans les paroisses :

St-Nicolas : 9 h. 30, M. U-M. Gellibert, passage François-Ducom, 13. — 2 h., Mme veuve Crouzet, rue Beaufréay, 48.

St-Augustin : 9 h. 45, Mme veuve E. Bayot, salle d'attente.

Sacré-Coeur : 9 h. 45, Mme veuve C. Gayral, rue Villaris, 15.

St-André : 3 h. 45, M. J. Parrot, rue Porte-Dijaux, 34.

Convois militaires :

7 h. 30 : M. C. Klein, hôpital militaire.

1 h. 30 : M. Trang-Dang, hospice Pellegrin.

Autres convois :

8 heures : Mme veuve Jolyvet, hdn, St-André.

9 h. 30 : M. A. Torrès, gare du Midi (messagerie).

1 heure : M. L. Pontac, hôpital Saint-André.

3 h. 30 : M. J. Faure, cours du Médoc, 104.

CONVOI FUNÈBRE

Mme Camille de Teyssière, MM. Henri, Marguerite, M. et Mme de Ladolle et leurs enfants, Mme la générale de Teyssière et ses enfants, Mme Ussel, le général Serrière, les familles Belmas, Maurel, de la Soude et Balgnot prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Louis-Etienne CAMILLE de TEYSSIERE, conseiller municipal du Bouscat, leur époux, père, frère, beau-frère, oncle et cousin germain, pieusement décédé au Bouscat, le 5 octobre, dans sa 53e année, qui auront lieu le samedi 7 courant, en l'église Sainte-Croix du Bouscat.

On se réunira à la maison mortuaire, 12, avenue des Camps, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas adressé d'autres lettres de faire part. Pompes funèbres générales (serv. du Bouscat)

CONVOI FUNÈBRE

La famille Parrot et connaissances du lui faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean PARROT, qui auront lieu le vendredi 6 courant, en la primatiale Saint-André.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Porte-Dijaux, 34, à trois heures un quart, d'où le convoi partira à trois heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE

Mme veuve Urbain Gellibert et sa fille, V. Gellibert, les familles Guergo, Parthe, Fleuret, Dulaur et Dubos vont prient d'assister aux obsèques de

M. Urbain GELLIBERT, le maison J. Lataste et Cie, 9, rue Huguerie, qui auront lieu le vendredi 6 octobre, en l'église Saint-Nicolas.

On se réunira à la maison mortuaire, 13, passage François-Ducom, à neuf heures.

#### LEVÉE DE CORPS

M. Paul Monmartre, architecte D. P. L. G. (mobilité), M. Pierre Monmartre, Mme veuve Charpentier, Mme veuve Gaston Charpentier et sa fille (de Paris), M. Jean Panajou, inspecteur des contributions directes à Alger; Mme Jean Panajou et leur fils, M. et Mme Monmartre et leurs enfants (de Quincy, Sae-et-Mme) Mme veuve Rossignol-Lecage et ses enfants (de Quincy (Sae-et-Mme) M. Emile Couraud, les familles Monmartre, Rossignol et Piedeloup prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à la levée du corps de

Mme P. MONMARTE, née Franco-Elisabeth CHARPENTIER, leur épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur, nièce, tante et cousine, qui aura lieu le vendredi 6 courant à deux heures et demie.

On se réunira à la maison mortuaire, 80, rue Saint-Sernin, à 2 h. 15, où aura lieu la cérémonie. Le corps sera ensuite transporté à St-Etienne-de-Lisse et inhumé dans le caveau de famille. Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

#### AVIS DE DÉCÈS

Le capitaine Jacob, du 8e territorial, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre (au front), M. Jean Jacob, Mme Babet Jacob, professeur à l'École supérieure d'Albi; M. Emmanuel Jacob, aspirant du 14e d'infanterie, croix de guerre (au front); M. Maxime Jacob, lieutenant-colonel, Henry, directeur du génie de la 2e armée, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre (au front); les familles Camille, David et Simon Jacob, Auguste et Paul Alvarez, M. Charles Trèves, chef de bureau au ministère de la guerre, officier de la Légion d'honneur, Mme Trèves et leur famille; M. et Mme Lucien Végua ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

André JACOB, sous-lieutenant au 238e d'infanterie, tué à l'ennemi le 8 septembre 1916, à l'âge de 19 ans, leur fils, petit-fils, frère, neveu et cousin.

Le présent avis tiendra lieu de faire part.

#### REMERCIEMENTS

Mme Marcel Dubroca, Mme Henri Gounouilh, M. et Mme Julien Dubroca, lieutenant Gounouilh (aux armées) et Mme Marcel Gounouilh, M. Daniel Gounouilh, sergent André Gounouilh, aviateur (aux armées), sous-lieutenant Gustave Gounouilh (aux armées), Mme Henriette Dubroca, Mme Marengo (Italie), Mme Gilbert Labuzan, M. et Mme Ernest Lavertujon, Mme Lavertujon, M. Raymond Schyler (aux armées) et Mme Schyler, les familles Blancher, Marengo Fossati (Italie), Bertrin, Devault, Redeuilh, Loubric, Bailou, Darlan, Fournol, Layat, Catusse, Roger et Germain remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Marcel DUBROCA, ancien maire de Cérons, ainsi que toutes celles qui leur ont adressé des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Une messe sera dite samedi 7 courant, à neuf heures, dans l'église de Cérons.

#### REMERCIEMENTS ET MESSÉS

M. et Mme G.-F. Mondon et leurs enfants, les familles Mondon, Geogreave, Gausson, Julian, Latrille remercient leurs amis et connaissances d'avoir voulu assister aux obsèques de

Mme veuve Germain MONDON, Les messes seront dites dans l'église du Sacré-Coeur le samedi 7 octobre.

La famille assistera à celle de dix heures.

#### REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme Antonin Pétrogani, leur fille et leurs familles, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. André PÉTROGANI, ainsi que celles qui leur ont envoyé des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informant que la messe qui sera dite le samedi

# La Fiancée de Druges

PAR R. FLORIGNI et Gh. VAYRE

## Un Grand Blessé

Télégramme sensationnel (Suite.)

En brave Anglaise qu'elle était, elle s'apitoyait sur leur malheur, et ne cessait de raconter chez les fournisseurs d'annonces historiques sur l'invasion de la Belgique et les évanouissements allemands.

### MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

Table with columns for location (BORDEAUX, BASSENS, BLAYE, PAUILLAC), date, and list of arrivals/departures with names and origins.

### SPECTACLES

VENDREDI 6 OCTOBRE APOLLO-THEATRE. — A 8 h. 30 : « La Chartreuse anglaise ». THEATRE DES BOUFFES. — A 8 h. 30 : « Mam'zelle Boy-Scout ».

### Tirages financiers

Table for financial drawings (VILLE DE PARIS 1894-96) listing numbers and amounts.

# Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

## La Guerre infâme

Les départs sont très difficiles à cause de l'encombrement des chemins de fer par les trains militaires. Déjà, quelques taupes sont venus jeter des bombes à divers endroits et ont blessé un certain nombre de femmes et d'enfants.

sur le visage inondé de larmes de sa jeune maîtresse. — Ils ont encore appris de nouveaux brigandages des Allemands, pensa-t-elle. Ah ! il est temps que nos « Tommies » aillent mettre à la raison ces bandits !

### COMMUNALES 1931

Table for communal drawings (BORDEAUX, VILLE DE PARIS 1912-30, FONCIERES 1909) listing numbers and amounts.

### COMMUNALES 1930

Table for communal drawings (VILLE DE PARIS 1912-30, FONCIERES 1909) listing numbers and amounts.

# Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

## La Guerre infâme

« Fanny et moi, nous ne nous quittons pas. » La pauvre Marie-Anne et la petite Suzanne couchent dans la chambre voisine de la vôtre, où nous sommes, et on a installé pour la chèvre blanche une sorte de chalet dans la cour où elle est bien soignée par la concierge.

assez souffrir pour que cette dernière douleur me fût épargnée... Mon Pierre bien-aimé... Il est mort peut-être à présent. — Mais non, ma chérie, calme-toi. Le docteur se trompe sans doute.

### COMMUNALES 1931

Table for communal drawings (BORDEAUX, VILLE DE PARIS 1912-30, FONCIERES 1909) listing numbers and amounts.

### COMMUNALES 1930

Table for communal drawings (VILLE DE PARIS 1912-30, FONCIERES 1909) listing numbers and amounts.

# Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

## La Guerre infâme

« Lui si calme, si ferme d'ordinaire, il était ému, troublé, et ne parvenait pas à le cacher. » Je lui ai demandé : — Qu'avez-vous donc ?

Le pauvre père était désespéré. — Elle en mourra, c'est sûr ! gémit-il, mais que faire ! Résigné, courbant la tête sous ce nouveau coup, il appela Edith, donna ses ordres.

### COMMUNALES 1931

Table for communal drawings (BORDEAUX, VILLE DE PARIS 1912-30, FONCIERES 1909) listing numbers and amounts.

### COMMUNALES 1930

Table for communal drawings (VILLE DE PARIS 1912-30, FONCIERES 1909) listing numbers and amounts.

# Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

## La Guerre infâme

« Lui si calme, si ferme d'ordinaire, il était ému, troublé, et ne parvenait pas à le cacher. » Je lui ai demandé : — Qu'avez-vous donc ?

lés, combien de bonnes volontés ont été brisées par l'incurie administrative, par des règlements qui, ridicules en temps de paix, sont devenus tout simplement odieux en temps de guerre.

### COMMUNALES 1931

Table for communal drawings (BORDEAUX, VILLE DE PARIS 1912-30, FONCIERES 1909) listing numbers and amounts.

### COMMUNALES 1930

Table for communal drawings (VILLE DE PARIS 1912-30, FONCIERES 1909) listing numbers and amounts.

# Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

## La Guerre infâme

« Lui si calme, si ferme d'ordinaire, il était ému, troublé, et ne parvenait pas à le cacher. » Je lui ai demandé : — Qu'avez-vous donc ?

tez, amies lectrices, deux sortes de conseils : 1° pour les peaux sèches, la Lotion n° 25, adoucissante et qui donne l'éclat général.

ROSEMARY Poudre de Riz LIQUIDE. Fait disparaître Les RIDES.

Si vous voulez avoir le Produit Pur, prenez l'Aspirine "Usines du Rhône".

Boncao est vraiment Bon. Déjeuner du matin reconstituant 1 fr. 65.

BLÉNOORRHOÏE GONORRHOÏE. SANTAL BLANC.

CH. HEUDEBERT. ALIMENTATION des ENFANTS et des COUVALESCENTS.

CHARGEURS RÉUNIS. LA PLATA, tous les 14 jours (Marchandises).

VALS-SAINTE-JEAN. L'EAU DES DYSPEPTIQUES.

Quel plaisir de laver avec du "Sunlight".

LA TOURISTE. BANDE MOLLETTIÈRE SPIRALE EXTENSIBLE.

RATS SOURIS MULETS LOIRS. DÉPÔSITAIRE.

contre les projets du kaiser, il avait douté du succès de ses armées et, prudemment, s'était réfugié dans la retraite qu'il s'était ménagée en Suisse.

VIENT DE PARAITRE

Tout le Monde Aviculteur

Par Paul DULON, aviculteur spécialiste, fondateur de la Société d'Aviculture de la Gironde. Cet ouvrage est indispensable à tous ceux qui élèvent de la volaille, c'est-à-dire à un nombre considérable de personnes. — Tout ce qui concerne l'élevage, la production, la nourriture, le logement, les maladies de la volaille y est indiqué d'une façon pratique, avec une quantité de conseils utiles.

Prix : 2 Francs

Dans les Magasins de la « Petite Gironde ». — Envol franco contre mandat-poste adressé au Directeur de la « Petite Gironde », à Bordeaux.

BOURSE DE BORDEAUX

du 5 octobre

Au comptant : 3 % comptant nominatif, 61 70. — Chemins de fer de l'Etat 4 1/2, 1912-1913, 305. — Tunisiennes 3 3/4, 337. — Obligations de la ville de Paris 1870, 491; ditto 1889, 329. — Obligations foncières 1870, 482; ditto communales 1880, 458; ditto foncières 1885, 332. — Bons de 100 avec lots 183, 755. — Est, actions de 500 fr., 810. — Nord, obligations 3 3/4, 347. — Orléans, obligations

BOURSE DE PARIS

du 5 octobre 1916.

BULLETIN FINANCIER

Marché irrégulier. Rentes françaises soutenues, Extérieure faible, autres fonds irréguliers, valeurs métallurgiques fermes, Rio-Tinto en reprise sur annonce dividende intermédiaire de 40 sh., valeurs russes plutôt lourdes.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etat, — 5 % libéré 90, 3 % 81 90; 3 % amortissable, 72 75; Oblig. 4 1/2 Ch. d'Etat, 395; Tunis 1892, 333 50; Maroc 1914, 425; Argentine 1907, 475; 1909, 450; 1911, 85 45; Chine 1908, 408; 1913 (réorg.), 410; Egypte unifiée, 60; Privilège, 77 50; Espagne (Extér.), 98 60; Japon 1913, 525; Maroc 1910, 482; Portugal, 62 50; Russie 1867-1869, 74 40; 1891 et 1894, 60 80; 1896, 56 80; Suisse 1890, 70 50. Etablissements de crédit (actions), — Banque de France, 5,200; Banque d'Algérie, 3,070; Ban-

que de Paris, 1,000; Compagnie algérienne, 1,181; Crédit industriel non libéré, 630; Crédit lyonnais, 1,267; Banque française, 185; Banque de l'Union parisienne, 679; Banque de l'Azor-Don, 1,290; Banque ottomane, 457; Banque russo-asiatique, 600; Foncier égyptien, 660.

Chemins de fer (actions), — Bône-Guelma, 535; Est-Algérien, 575; Est, 810; Jussieu, 310; P.-L.-M., 1,015; Jussieu, 569; Midi, 930; Jussieu, 419; No. d., 1,330; Orléans, 1,110; Jussieu, 711; Ouest, 700; Jussieu, 350; Andalous, 391 50; Nord de l'Espagne, 417; Saragosse, 413.

Valeurs diverses (actions), — Azote, 500; Comp. générale transat., ord., 190; prior., 190; Docks de Marseille, 445; Messag. marit., ord., 136; prior., 162; Nord-Sud, 125; Omnibus de Paris, 425 50; Sels Gemmes, 336; Panama (Oblig. et bons à lots), 110 50; Procédés Thomson-Houston, 645; Tramways (Comp. générale des), 433; Acieries de France, 815; Acieries de la Marine, 2,310; Chargeurs Réunis, Comp. française, 923; (part), 328; Comp. du Boléo, 388; Comp. et mat. d'usines à gaz, 1,380; Creusot, 2,300; Fives-Lille, 845; Tréfileries du Havre, 336; Forges et chantiers de la Méditer., 890; Mines de la Grand-Combe, 2,300; Penarroya (Soc. minière et mét.), 1,500; Phosphates de Gafsa, 350; Say, ord., 438; Distribution Parisienne, 387; Brianks, ord., 487; privil., 465; Rio Tinto, ord., 1,850; Naphte Russe, 463; Provdnick, 456; Makewka priv., 179; Télégraphes du Nord, 1,102.

Obligations françaises (Villes), — Paris 1865,

1871, 381 50, 1875, 490 50; 1876, 490; 1882, 260; 1893, 310 50; 1899, 301; 1901, 315; 1905, 330; 3 1/2 1910, 230; 3 % 1910, 276; 1912, 232.

Crédit foncier, — Communales 1879, 426; 1880, 453; 1892, 377; 1899, 326; 1906, 365; 1912, 19. Foncières 1879, 426; 1883, 321 50; 1885, 335; 1895, 342; 1903, 370; 1909, 198; 3 1/2 1913 libérée, 418; 4 % 1913, 418.

Bor. à lots, — Bor. à lots 1887, 57. Chemins de fer, — Bône-Guelma, 326 50; Est-Algérien, 324 50; Est 3 %, 388; nouvelles, 332; 4 1/2 %, 316; Midi, 339; nouvelles, 337; Nord 4 %, 415; 3 %, 347; nouvelles, 351; Orléans 4 %, 405; 3 %, 357; 1884, 345; 2 1/2 %, 310; Ouest, 387; 2 1/2 %, 353 50; P.-L.-M., 415; fusion, 332; nouvelles, 336 25; Sud de la France, 282.

Diverses, — Messageries maritimes, 325; Tramways, 390. Obligations étrangères (Chemins de fer), — Andalous 3 %, lire série, fixe, 320; 3 %, 2e série, fixe, 300; Asturies, lire hyp., 402; 2e hyp., 357; Nord-Espagne, lire hyp., 390; 2e hyp., 351; 3e hyp., 345; lire hyp., 340; Pamplune, 362; Barcelone, 390; Lombardes act., 175 50; nouv., 175; Saragosse, lire hyp., 345; 2e hyp., 341; 3e hyp., Central Pacific, 426 50; New-York, New-Haven, 467 50; Chicago, 480.

Diverses, — Crédit fonc. égypt. 3 1/2 %, 368 75; dito 4 %, 424. Valeurs en banque (obligations), — Ville de Madrid, 83. Actions, — Machines Hartmann, 519; Malac-

a ord., 118; Maltzoff, 789; Bakou, 1,560; Borsy law, 47; Colombia, 1,100; Lianosoff, 335; 14; Bors ord., 439; preferred, 378; Tharsis, 143; Cape Copper, 116; Ray Consolidated Copper, 154; Spassky Copper, 57 50; Utah Copper, 572; Butte et Superior, 428; Platine, 553; Shansi, 2,325; Toula, 1,585; Bahia Karaidin, 315. M. es d'r., — Chartered, 16 75; East Rand, 6 50; Goldfields, 46 75; Léna Goldfields, 49 50; Modderfontein B., 190; Rand Mines, 102; Robinson Gold, 23 50.

COURS DES CHANGES Londres, 27 7/8 à 27 81 1/2; Espagne, 5 83 1/2 à 5 89 1/2; Hollande, 89 à 91; Italie 5 80 1/2 à 5 89 1/2; New-York, 9 90 à 1 1/2; Portugal, 1 08 1/2 à 1 10 1/2; Danemark, 1 56 1/2 à 1 60 1/2; Suède, 1 63 1/2 à 1 67 1/2; Norvège, 1 60 à 1 64; Canada, 5 80 à 5 88.

BOURSES ETRANGERES Change Madrid, 85 30; Barcelone, 85 40; Lisbonne, 782; Buenos-Ayres (or), 49 1/16; Rio-de-Janeiro, 12 5/16; Valparaiso, 10 15/32.

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant : Georges BOUCHON. Bordeaux Imprimerie GOUNOUILHOU rue Guiraud, 11. Machines rotatives Marthoni

MINOTERIE demande tr. bon conducteur de moulin. Références exigées. Très bons appointements. MARCHÉ, 13, rue Paul-Camille, Bordeaux.

ACHAT tous titres et prêt garanti sans intérêt. Bouysson, 34, rue Raze, Bordx.

A VENDRE métier à ruban Augé et 2 chariots diviseurs en échange marchandises. S'adr. Bouysson, bois, 38, r. V. Hugo, Périg'

DESSINS Aquarel. origin. de couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

USINE A VENDRE à Péril-50 mét. rivière navigable, 2,250 m. murs, grand bâtiment. S'adr. 191, cours Saint-Jean, Bx.

JEUNES FILLES 17 à 19 ans demandées pour travaux bureau 146, cours Victor-Hugo, 146, Bx.

OUVRIERES dem. 7 r. Eugène Delacroix.

Homme sérieux, 49 ans, sachant conduire et soigner les chevaux, demande empl. Ec. : Barbrière, 193, rue Naujac, Bordeaux.

SOLDAT 7e section C. O. A., Besançon, service auxiliaire, armée territoriale, classe 1897, dem. permutant 18e section C.O.A., Bordeaux. Ad. J.

ON DEM. de suite bon charretier sérieux et capable. S'ad. G. Drouhet, St-Jean-d'Angle (Ch.-L.).

ON DEM. chauffeur mécanicien, conduire Motobloc 12 HP. Inutile se présenter sans références. 3, rue Lafayette

OUVRIERES PERLIERES sachant faire couronne mortuaire demandées chez GILLIS, 23, rue Ste-Catherine.

ON DEM. employé retraité ch. de fer, doué et chariot moteur. Ecrire Duranty, Agence Havas.

Dame réfugiée donnerait leçons de piano, prix modérés. S'adr. 23, rue Saint-Rém, au 1er étage.

Jachète tr. apr. décès, départs : meuble, vestiaire, débaras, Fauché, 41, rue de Bellevue, Bdx

J'ACHETE TOUT : meuble, linge, plume vestiaire, bicyclette, débaras après décès et cause de part. MASSEZ, c. Cicé, 26, Bx.

ON DEMANDE un employé de 25 à 30 ans, r. Fondaudge, Boulangerie, Dastarac. Bonnes références. Se prés. vendredi matin, 9 h. à midi.

ON DEMANDE OUVRIERES, très bon salaire. Ecrire, Usine Cardé, chemin St-Antoine, La Souys, de 7 h. à 8 h. matin.

ON dem. 4 pièces vides, eau et gaz, ou pet. échappe vers centre. Ecrire Jinet, Ag. Havas.

Pompe en bois n° à purin ou épul. à v., 15m tuyau caout. n°, av. sa lance. Boisson, Pessac.

Diction. prononciation. Blanche Maucclair, élève de Coquerin, lauréate Paris, concours d'élaboration, ex-pens. Théâtres Paris, 42, cours Pasteur, Bordx.

Petites Annonces Economiques. PARAISSANT les MARDIS et VENDREDIS. Elles sont recues la veille jusqu'à DIX HEURES. Minimum par insertion : 2 Lignes. (La Ligne comprend 25 Lettres, Chiffres et Ponctuations). Soit montant des Annonces doit toujours accompagner l'ordre.

Veuve, 29 ans, parlant anglais, dés. place caissière, gérante, hôtel, établissements, commerce. Excellentes référ. S'adr. Office mobilier, 96, r. Ste-Catherine, Bx.

Maisons vins dem. fondé pour vins de préfer., 35 à 45 ans, cap. rempl. chef mob. Inut. se présenter si on conn. pas entièrement les trav. bur. et surveillance ch. Bons appointements et intér. Ec. avec renseignements, Labrithe, poste restante, Bourse

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. 4 pièces vides, eau et gaz, ou pet. échappe vers centre. Ecrire Jinet, Ag. Havas.

Pompe en bois n° à purin ou épul. à v., 15m tuyau caout. n°, av. sa lance. Boisson, Pessac.

Diction. prononciation. Blanche Maucclair, élève de Coquerin, lauréate Paris, concours d'élaboration, ex-pens. Théâtres Paris, 42, cours Pasteur, Bordx.

Offres d'Emploi GENS DE MAISON & EMPLOIS DIVERS. O fr. 75 la ligne. Aide-comptable demandé, non mobilisable, préf. réformé. Maison Lavigne, 21, c. Alsace, 21.

Apprentis tailleurs demandés par maison très sérieuse. M. A. Beis, 33, rue Millière, 33, Bx.

Mécanicienne festonneuse demandée 102, c. Victor-Hugo.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. 4 pièces vides, eau et gaz, ou pet. échappe vers centre. Ecrire Jinet, Ag. Havas.

Pompe en bois n° à purin ou épul. à v., 15m tuyau caout. n°, av. sa lance. Boisson, Pessac.

Diction. prononciation. Blanche Maucclair, élève de Coquerin, lauréate Paris, concours d'élaboration, ex-pens. Théâtres Paris, 42, cours Pasteur, Bordx.

Demandes d'Emploi GENS DE MAISON & EMPLOIS DIVERS. O fr. 50 la ligne. Bonne à tout faire, espagnole, très travaillieuse, ne parle pas français, recommandée par maîtres, rue de Strasbourg, 24, de 1 heure à 3 heures, jusqu'à lundi

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

On dem. ménage connaissant couture, vignes et terres labourables, pour s'occuper de quelq. vaches. B. Gages, S'adr. Barres, chât. Lavergne, Montussan, Gir.

**VENTE APRES DECES**  
 Succession V...  
 par le ministère de  
**M. A. BARINGOU** Commis-  
 sionnaire à Bordeaux, 76, cours de Tourny.  
 Assisté de  
**M. PUJIBET** courtier  
 assermenté,  
 89, quai des Chartrons, 89, Bd, ex.  
**DE VINS ROUGES et BLANCS,**  
**DE LIQUEURS, SIROPS ET**  
**RHUM EN FUS ET EN BOU-**  
**TEILLES.**

Le mardi 21 octobre 1916, à 13 h. 45, dans une chambre située à Bordeaux, allée de Boutaut, n° 177,  
 Il sera vendu:  
 25 barriques vin rouge,  
 4500 bouteilles vin vieux rouge et blanc divers crus et divers années,  
 4.000 litres vin de liqueur,  
 270 litres sirops,  
 480 litres rhum vieux,  
 40 litres caramel.  
 Nota. — Un dispositif fera connaître les conditions de la vente.

**Maison des 4 Frères**  
 21, RUE SAINT-JAMES  
 On demande de bonnes ouvrières confection, costumes tailleur, fourrure, corsage et jupe.

**1.200 FR. DE RENTES**  
 avec 100 poules. Méthode sûre doublant la ponte. Env. fr. 2 fr. Ponderie de Carqueiranne (Var).

**A VENDRE** demi-fixe, 60 chevaux, excellent état, timbré en 1914, avec hangar démontable, tous accessoires. Générateur horizontal 20 ch., générateur 8 ch. vertical. Ecr. Evau, Ag. Havas.

**IMPORTATION**  
 Un groupe de capitalistes suisses cherche comme correspondant une personne de toute honnabilité et rompu dans le commerce des céréales et aux questions du fret. Situation d'avenir. Ecrire à J. Compagnon, Petit-Lancy, Genève.

**MAROC**  
 Négociant depuis 10 ans dans importante ville Maroc, meilleures références, parfaitement courant export, import, terrains, recherche commandite sérieuse pour création comptoir. Affaire d'avenir. Ecrire Ch. Pillot, poste restante Lyon-Terreaux.

**Négociant en Vins**  
 disposant d'un bon débouché cherche à s'établir à Bordeaux, prendrait suite d'une maison ou association sérieuse avec apport de 20000 fr. en vins et fonds. Ecr. Clifred, Ag. Havas.

**IL AVAIT UN CHAT DANS LA GORGE!**



Quelle chose désastreuse pour un chanteur, ou un orateur, que d'avoir un chat dans la gorge! Tous ses moyens perdus en un instant. Un bonbon de PÂTE REGNAULD, et sa gorge adoucie lui rend aussitôt sa parole ou sa voix.

Quelques bonbons de Pâte Regnaud suffisent pour calmer très rapidement les accès de tous les plus violents, les enrouements les plus opiniâtres et les irritations de la gorge et des bronches, quelque vives qu'elles soient. La Pâte Regnaud facilite l'expectoration des glaires et des mucosités et adoucit la poitrine.

Elle est encore très efficace contre les rhumes, les bronchites, aiguës ou chroniques, les laryngites, même anciennes, les catarrhes pulmonaires, l'asthme, la grippe, l'influenza.

Elle préserve notre gorge, nos bronches, nos poumons contre les températures froides et contre les bruyards. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. La boîte: 1 fr. 50; la 1/2 boîte: 0 fr. 75.

**CADEAU** Il suffit d'envoyer à la Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, 0 fr. 15 en timbres-poste, en se recommandant de la Petite Gironde, pour recevoir franco par la poste une boîte échantillon de Pâte Regnaud.

**SYPHILIS** GUERISON ASSURÉE SANS PIQURES, vingt ans de succès par les GOUTTES SAINT-MARC au TAYOU, Ecceima, Paralyse, Gommès, Plaques, Dartres, Chute de Cheveux, Métrite, Écoulements, Leucorrhées, Prostatite, etc. — Pharmacie Hygiène, 24, rue Étienne-Marcel, Paris. DÉPÔT à BORDEAUX: Ph<sup>o</sup> Bousquet & C<sup>o</sup>, Sainte-Catherine

**LAIT condensé - CACAO poudre** Chicoree - Sardines - Thon - Rhum - Ventes en gros: 161, r. Mendonçar

**ON DEMANDE** un chauffeur-vallet de chambre 16, rue Foy.

**BOIS** — Acheterions plateaux plats secs. Société commissions, 26, Chapeau-Rouge

**Marqueterie Devilliers** ONDULATRICE DE PARIS Ex. cours de Tourny, Bordeaux. Ondulations-Mercel, 1 fr. 50; Lavage de tête, 1 fr.; Décoloration, 4 fr.; Teinture au Henné, 10 fr.; Massage facial, 2 fr.; Manucure, 2 fr.

**AGENT**, bonne instruction, actif, très valide, faisant bicyclette, demandé pour contrôle affaires avec tournées dans le département. Poste durable, bien rémunéré. Préférence ancien employé contributions directes. — Ecrire DUPRAIS, Agence Havas.

**PAPIER** blanc ou imprimé pour pliage de marchandises à vendre. S'adresser au bureau du journal.

**ETABLISSEMENT DU VIEUX** MADEIRA, Le Havre, d'Ornon, A VENDRE OU A LOUER

**BONNE STENO-DACTYLO** dem. chez Dunlop, 102, rue Cursol.

**DEUXIÈME EMPRUNT DE LA DÉFENSE NATIONALE**

Pour hâter la Victoire, souscrivez à l'Emprunt. La France compte que chaque Français fera son devoir, que chacun, dans la mesure de ses ressources, apportera sa contribution à la Défense nationale.

La nouvelle rente française 5 %, exempte d'impôts, garantie contre toute conversion avant le 1<sup>er</sup> Janvier 1931, est émise à 88 fr. 75 payable en quatre termes: 15 francs en souscrivant; 23 fr. 75 le 16 Décembre 1916; 25 francs le 16 Février 1917; 25 francs le 16 Avril 1917. Les souscripteurs qui se libèrent en une seule fois ont droit au coupon venant à échéance le 16 Novembre 1916, ce qui fait ressortir:

Le prix d'émission à 87 fr. 50  
 Le rendement net à 5 fr. 70 %

La souscription ouverte le 5 Octobre sera close, au plus tard, le 29 Octobre 1916. La BANQUE DE FRANCE admettra cette rente en garantie d'escompte et d'avances.

**LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT**  
 Caisse Centrale du Trésor, Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisses d'Épargne, Banques et Etablissements de crédit, Agents de change et Notaires.

**Le DICTATEUR aux VENTRES**

C'est Von Batocki que le kaiser a chargé de veiller à la nourriture de son peuple. Mais où il n'y a rien, le roi — sût-il de Prusse — perd ses droits. Le nouveau fonctionnaire ne sera que

**Le DICTATEUR DES VENTRES GREUX**

C'est ce que montre dans son numéro de cette semaine

**LA BAÏONNETTE**

en seize pages, dont huit en couleurs, qu'illustrent de remarquables dessins de: CHATILLON, HARLEY, MAURICE NEUMONT, PREJELEAN, GERDA-WEGENER, ZISLIN, etc.

Une Scène fantaisiste, par ANDRÉ ALEXANDRE  
 Une spirituelle Charçon, par HUGUES DELORME

**25 CENTIMES le numéro 25 CENTIMES**  
 En vente dans les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde

La collection complète de La Baïonnette, qui sera introuvable après la guerre, est en vente en 4 volumes cartonnés. Le Volume: 4 FR.

**LES PORTEURS VALEURS ETRANGERES ET NEUTRES**

ont le plus grand intérêt à lire la brochure sur les conditions économiques de l'après guerre « DE QUOI DEMAIN SERA-T-IL FAIT ? » — Envoi gratuit — BANQUE, 7, rue Laffitte, PARIS.

**LES MISÈRES SEXUELLES**

avarie, écoulements, prostatite, cystite, impuissance, métrite, salpingite, sont traités avec succès tous les jours, de 9 à 12 et de 3 à 6 h. dim. et fêtes, de 9 à 12 h. Renseignements gratuits et par correspondance discrète à l'INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23 cours de l'Intendance, Bordeaux

**TOUS LES RENSEIGNEMENTS LES TIRAGES LES COURS 24 PAGES LE GUIDE FINANCIER FRANÇAIS**

JOURNAL INDÉPENDANT, PARAISSANT les 5, 15 et 25  
 Publié le Premier tous les Bruits de Bourse sur les Valeurs Susceptibles de Hausse  
 N'ACHETER ni VENDRE aucun TITRE, SANS le LIRE  
 ABONNEMENT ESSAI GRATUIT D'UN MOIS

Guérison de l'IMPUISSANCE. nombreuses CHAMBRES et Salles à Manquer d'occasion. BAYLE, 43-45, c<sup>o</sup> d'Albret.

**MÉDECIN** retire avec sa femme située sur le bord du bassin d'Arcachon prendrait en pension enfants ou grandes personnes ayant besoin de l'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Prendre l'adresse au bureau du journal.

**JE NE FUME QUE LE NIL**

**AUTOMOBILE OVERLAND**  
 20 HP A livrer immédiatement 11.000 fr.  
 Presque neuve, complète, 5 places, phares électriques, mise en marche électrique, SANS MANIVELLE, jantes amovibles, roue rechange avec pneu, compteur kilométrique, pendulette, ayant fait 8.000 kilomètres, vendue pour cause de départ.  
 Ecrire ou télégraphier Paul MAYEUR, poste restante BORDEAUX

**LA CAPITALISATION**  
 Société anonyme pour favoriser l'Economie et l'Épargne par la constitution de capitaux (fondée en 1898)  
 ENTREPRISE PRIVÉE, ASSUJETTIE au CONTRÔLE de l'ÉTAT

Capital social: 5 millions. Réserves: 50 millions.  
 Capitaux payés: 17 millions 1/2

**TIRAGE MENSUEL DU 2 OCTOBRE 1916**  
 Les tirages sont effectués conformément aux conditions d'amortissement insérées dans les Bons eux-mêmes, en exécution des prescriptions de la loi du 19 décembre 1907. Par suite, les listes reproduisent tous les numéros désignés par le sort. Sont seuls payables, les Bons en cours et dont les versements sont en règle: au tirage du 1<sup>er</sup> septembre, 132 Bons effectivement payables par 67.300 francs.

Bons d'Épargne 1 <sup>re</sup> Série A									
1.316	3.380	5.444	7.508	9.572	11.636	13.700	15.764	17.828	19.892
21.956	24.020	26.084	28.148	30.212	32.276	34.340	36.404	38.468	40.532
43.596	45.660	47.724	49.788	51.852	53.916	55.980	58.044	60.108	62.172
83.236	85.300	87.364	89.428	91.492	93.556	95.620	97.684	99.748	101.812
83.576	85.640	87.704	89.768	91.832	93.896	95.960	98.024	100.088	102.152
2 <sup>e</sup> Série A									
102.033	104.097	106.161	108.225	110.289	112.353	114.417	116.481	118.545	120.609
122.673	124.737	126.801	128.865	130.929	132.993	135.057	137.121	139.185	141.249
143.313	145.377	147.441	149.505						
3 <sup>e</sup> Série A									
151.935	153.999	156.063	158.127	160.191	162.255	164.319	166.383	168.447	170.511
172.575	174.639	176.703	178.767	180.831	182.895	184.959	187.023	189.087	191.151
193.215	195.279	197.343	199.407						
4 <sup>e</sup> Série A									
202.010	204.074	206.138	208.202	210.266	212.330	214.394	216.458	218.522	220.586
230.500	232.564	234.628	236.692	238.756	240.820	242.884	244.948	247.012	249.076
259.590	261.654	263.718	265.782	267.846	269.910	271.974	274.038	276.102	278.166
5 <sup>e</sup> Série A									
275.307	277.371	279.435	281.499	283.563	285.627	287.691	289.755	291.819	293.883
304.097	306.161	308.225	310.289	312.353	314.417	316.481	318.545	320.609	322.673
332.587	334.651	336.715	338.779	340.843	342.907	344.971	347.035	349.099	351.163
6 <sup>e</sup> Série A									
352.236	354.300	356.364	358.428	360.492	362.556	364.620	366.684	368.748	370.812
381.026	383.090	385.154	387.218	389.282	391.346	393.410	395.474	397.538	399.602
409.516	411.580	413.644	415.708	417.772	419.836	421.900	423.964	426.028	428.092
7 <sup>e</sup> Série A									
425.814	427.878	429.942	431.006	433.070	435.134	437.198	439.262	441.326	443.390
454.634	456.698	458.762	460.826	462.890	464.954	467.018	469.082	471.146	473.210
483.424	485.488	487.552	489.616	491.680	493.744	495.808	497.872	499.936	501.000
8 <sup>e</sup> Série A									
501.802	503.866	505.930	507.994	510.058	512.122	514.186	516.250	518.314	520.378
530.592	532.656	534.720	536.784	538.848	540.912	542.976	545.040	547.104	549.168
559.382	561.446	563.510	565.574	567.638	569.702	571.766	573.830	575.894	577.958
588.172	590.236	592.300	594.364	596.428	598.492	600.556	602.620	604.684	606.748
9 <sup>e</sup> Série A									
601.181	603.245	605.309	607.373	609.437	611.501	613.565	615.629	617.693	619.757
629.971	632.035	634.099	636.163	638.227	640.291	642.355	644.419	646.483	648.547
658.791	660.855	662.919	664.983	667.047	669.111	671.175	673.239	675.303	677.367
687.551	689.615	691.679	693.743	695.807	697.871	699.935	701.999	704.063	706.127
716.341	718.405	720.469	722.533	724.597	726.661	728.725	730.789	732.853	734.917
745.131	747.195	749.259	751.323	753.387	755.451	757.515	759.579	761.643	763.707
773.921	775.985	778.049	780.113	782.177	784.241	786.305	788.369	790.433	792.497
10 <sup>e</sup> Série A									
801.637	803.701	805.765	807.829	809.893	811.957	814.021	816.085	818.149	820.213
830.427	832.491	834.555	836.619	838.683	840.747	842.811	844.875	846.939	849.003
859.217	861.281	863.345	865.409	867.473	869.537	871.601	873.665	875.729	877.793
885.007	887.071	889.135	891.199	893.263	895.327	897.391	899.455	901.519	903.583
Série B									
504	1.520	2.536	3.552	4.568	5.584	6.600	7.616	8.632	9.648
10.664	11.680	12.696	13.712	14.728	15.744				
Bons de Capitalisation Série D									
3.771	8.579	14.387							

Depuis le début des hostilités, La Capitalisation n'a pas un seul jour interrompu ses opérations ni ses tirages sans se prévaloir du moratorium, la Société fait intégralement tous paiements. Constitution d'un capital avec les Bons d'épargne de 12 à 33 ans. — Versements depuis 1 franc par mois. — Prochain tirage public: 2 novembre 1916, au siège social. S'adresser, à Bordeaux, à M. Lesbats, 7, place des Quinconces.

**DRAGEES BLOT**

Guérison prompte, radicale, discrète et agréable sans privations ni injections des MALADIES SECRÈTES et de VESSIE — HOMMES et FEMMES

La boîte: 4 francs franco — Envoi discret — avec brochure gratuite. Pharmacie BLOT, 38, boulevard de Strashourg, TOULOUSE. Dépôt à Bordeaux: Ph<sup>o</sup> Bousquet & C<sup>o</sup>, r. Ste-Catherine; Ph<sup>o</sup> St-Pro, et, 83, r. Ste-Catherine; Ph<sup>o</sup> Arbez, 14, pl. Aquitaine; et Ph<sup>o</sup> les Ph<sup>o</sup> de la région, A Rochefort-Olivier, Droguerie coloniale, rue de l'Arrière.

**SYPHILIS**

GUERISON DEFINITIVE SÉRIEUSE sans rechute possible par les COMPRIMÉS de GIBERT 600 absorbable sans piqûre. Traitement facile et discret même en voyage. La boîte de 40 comprimés 0 fr. 75 franco contre mandat. Non remboursés pas contre remboursement. Pharmacie GIBERT, 19 rue d'Aubacon — MARSEILLE. Dépôt à Bordeaux: Ph<sup>o</sup> Roussel, 1, place Saint-Projet.

**MONTRES** de précision, marchant 8 JOURS. Métal. 16' HORLOGERIE DE LA MARINE. 31, rue Esprit-des-Lois, Bordx.

**ACHAT** de MOBILIERS anciens et modernes. OBJETS D'ART et tous objets ordinaires. RECONNAISSANCES du Mont-de-Piété. Labarraque, 14, c<sup>o</sup> d'Albret, Bordeaux

**606 VOIES URINAIRES.** — La SYPHILIS ne guérit que par l'injection de 606. CHIMIQUE WASSERMANN, rue Vital-Carès, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des Retraitements et des Écoulements.

**Maison des 4 Frères** 21, RUE SAINT-JAMES On demande de bonnes ouvrières confection, vêtements, bonneterie, lingerie, etc. S'adresser à la Maison. Bonnes références exigées.

**ON DEM.** des ouvrières mécaniciennes, 4 fr. 50 par jour assurés, 43, boulevard de Béglès.

**HANGAR** neuf ou occasion, mesurant 7m x 10m, environ demandé. Constructeurs ou propriétaires intéressés écr. Desbordes, 9, r. Villèdeu, Bx. Pressé

**OUVRIERS** demandés Usine 3, rue Cabanac, 3, Bordeaux.

**Phares Auto-roche** Agence pour le Sud-Ouest, A. Auguste, 261, r. Judaïque, Bordeaux

**Commissionnaire de Paris** Maison PIGNAT Bordeaux 47, Imp. Ste-Catherine Paris 48, rue Montmartre DÉPART TOUTS LES SOIRS

**CHAMBRES MEUBLÉES** à louer dans maison particulière, prix modéré, électrique, 28, rue Renière, 38, au 2<sup>e</sup> étage.

**Mlle MEYRE**  
 82 - rue Judaïque - 82  
 BORDEAUX  
**BRODERIES**  
 EN TOUS GENRES  
 Broderie, Perlage et Soutache pour Robes et Manteaux  
 DESSINS - LEÇONS  
 Prix Modérés